

Johanne Blein

Organisation de la bibliothèque du
Fonds Universitaire Maurice Chalmieu

Travail présenté à l'Ecole d'Information Documentaire

Genève

1999

Introduction

1. Présentation du travail de diplôme.....	p. 1
2. Les différentes étapes du travail.....	p. 2
3. Un contexte de travail particulier.....	p. 3
4. Résultats des diverses prises de contact.....	p. 3
I. LA SEXOLOGIE : FONDEMENT ET CHAMPS D’ACTION.....	p. 6
1. Histoire de la sexologie.....	p. 7
1.1 De l’origine à 1880 : les précurseurs.....	p. 7
1.2 1880 - 1914 : le berceau de la sexologie naissante.....	p. 7
1.3 1914 - 1939 : la période de maturation.....	p. 8
➤ 1940 - 1968 : La période expérimentale.....	p. 9
1.5 1968 à nos jours : la période clinique.....	p. 9
2. Nature et fondements de la sexologie.....	p. 11
3. L’enseignement de la sexologie.....	p. 12
II. LE FONDS UNIVERSITAIRE MAURICE CHALUMEAU.....	p. 13
1. Aperçu historique.....	p. 13
2. La bibliothèque.....	p. 14
2.1 Sa mission.....	p. 14
2.2 Ses usagers.....	p. 14
2.3 Thèmes de la collection.....	p. 15
2.4 Evaluation de la collection.....	p. 16
2.5 Son fonctionnement.....	p. 17
III. LES MESURES ADOPTEES.....	p. 19
1. La classification.....	p. 19

1.1	Les différents types de classements documentaires.....	p. 19
1.2	Choix d'une classification pour la bibliothèque du FUMC : phase 1.....	p. 20
a.	<i>La Dewey comme classification de base</i>	p. 22
b.	<i>Aperçu de la classification du FUMC d'après Dewey</i>	p. 23
1.3	Choix d'une classification pour la bibliothèque du FUMC : phase 2 et fin.....	p. 25
2.	L'indexation	p. 25
2.1	Les types de langages documentaires.....	p.25
2.2	Recherche et évaluation d'un vocabulaire d'indexation en sexologie.....	p. 27
2.3	Mes propositions pour l'indexation à la bibliothèque du FUMC.....	p.29
-	L'informatisation	p.30
3.1	L'informatisation dans les services d'information documentaire.....	p. 30
3.2	L'informatisation de la bibliothèque du FUMC.....	p. 31
IV.	LES PROPOSITIONS POUR L'AVENIR	p. 36
1.	L'approche marketing	p. 36
1.1	Se positionner.....	p. 36
1.2	Cibler le public.....	p. 36
1.3	Offrir des services et des produits.....	p. 38
1.4	Promouvoir.....	p. 39
2.	Politique de développement des collections	p. 39
3.	Les périodiques	p. 41
4.	Le prêt	p. 41
	<u>Conclusion</u>	<u>p. 42</u>
	Remerciements	p. 43
	Bibliographie	p. 44

ANNEXES

1. Plan de classement de la bibliothèque du FUMC.....	I-IV
2. Plan de classement de la bibliothèque du FUMC : index alphabétique.....	V-VII
3. Mode d'emploi pour la saisie des documents (4D version 6).....	VIII-XV
4. Mode d'emploi pour la recherche dans le catalogue du FUMC.....	XVI-XXI
5. Liste sélective des sites en sexologie répertoriés dans le guide Web.....	XXII-XXV

INTRODUCTION

1. Présentation du travail de diplôme

Le Fonds Universitaire Maurice Chalumeau possède une bibliothèque contenant environ 1400 livres, une vingtaine de revues professionnelles et des vidéocassettes. La grande majorité de ces documents ont pour thème la sexualité. Ce concept est ici traité sous ses divers angles, directement ou indirectement.

Actuellement

s'expliquer par l'absence de professionnels pour gérer la bibliothèque.

Le rassemblement de la collection ainsi que la volonté d'informatiser le fonds ont amené le Docteur

psychosomatique et de sexologie¹, à s'adresser à l'Ecole Supérieure d'Information Documentaire (E.S.I.D.).

Le travail de diplôme proposé est le suivant : « *faire tout un travail de réflexion sur la terminologie des mots-clés à utiliser sur un système performant de classement²* » et informatiser une partie de la collection à partir d'un logiciel déterminé.

Pour ce mandat, il a été convenu que seuls les livres feraient l'objet d'un traitement.

Organiser une bibliothèque

d'accessibilité inhérentes à tout système d'information. Un fonds documentaire est utile s'il répond aux attentes de ses usagers et s'il met en œuvre des produits et services correspondants. Toutefois, l'approche adoptée au Fonds Universitaire Maurice Chalumeau (noté dès à présent FUMC), est pour l'instant centrée sur l'application de techniques bibliothéconomiques de gestion des documents.

Ce travail cherche à sensibiliser les dirigeants du FUMC sur l'importance d'une démarche orientée vers le marketing et corrélativement vers les besoins des utilisateurs, réels ou potentiels.

La supervision de ce travail a été assurée par Mme Martine Leplay bibliothécaire du Département de pédiatrie des Hôpitaux Universitaires de Genève, qui m'a encouragée et guidée par ses conseils.

¹ dépendant des I.U.P.G : Institutions Universitaires de Psychiatrie de Genève

² Lettre de proposition de travail de diplôme adressée à l'école Supérieure d'Information Documentaire (08.09.1997)

2. Les différentes étapes du travail

J'ai consacré la **première phase** de ce travail à la compréhension de la discipline ainsi qu'à l'étude du fonds documentaire et du milieu :

- Une recherche d'informations sur la sexologie m'a permis de mieux saisir sa nature ;
- L'établissement d'un inventaire du fonds m'a renseigné sur sa teneur et son niveau de spécialisation ;
- Des contacts ont été pris pour comprendre la mission du FUMC et ses principaux partenaires.

Concomitamment, mon attention et mes recherches se sont portées sur la sexologie hors les frontières helvétiques, principalement en pays francophones :

- La navigation sur l'Internet via le Web m'a permis d'estimer ce qui se fait dans le domaine et de déterminer l'existence d'autres bibliothèques ou centres de documentation organisés ;
- Des inscriptions à des listes de diffusions (en médecine, en sciences humaines, en gynécologie-obstétrique et en bibliothéconomie), des contacts par courrier électronique, par téléfax et par téléphone avec des organisations avaient également pour objectifs d'identifier les personnes et institutions susceptibles de m'apporter des réponses ou, à défaut, de m'orienter dans ma quête ;
- Observation du fonctionnement de trois bibliothèques universitaires couvrant les domaines du FUMC : celle de la **Faculté de Médecine du Centre Médical Universitaire (CMU)**, celle de du **Département de psychiatrie des Hôpitaux Universitaires de Genève de Belle-Idée** et de la **Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation (FAPSE)**. Mon attention s'est portée sur la classification et le langage documentaire employés ainsi que sur les catalogues et bibliographies à la disposition des lecteurs.

La deuxième phase de mon travail correspond à la mise en place de structures concernant la classification des documents, leur indexation et leur saisie sur le logiciel :

- Les livres ont été classés selon une classification systématique autonome ;
- Une liste de descripteurs a été établie d'après le thésaurus du Réseau Romand des bibliothèques universitaires (RERO) ;
- Tous les ouvrages après 1979 (environ 800) ont été saisis, indexés et numérisés sur le logiciel 4D version 6 ;
- Des outils de travail assurant le fonctionnement de la bibliothèque ont été créés (plan de classement, index alphabétique de la classification, marche à suivre pour la classification, l'indexation, la saisie et la recherche des documents, voir Annexes) ;

- Rassemblement de documents utiles pour orienter les utilisateurs vers d'autres sources d'information (bibliothèques universitaires genevoises, bibliographies, sites Internet).

Lors de la troisième phase, j'ai proposé des pistes à suivre pour l'avenir de cette bibliothèque :

- L'accent a été mis sur le marketing, sur le positionnement et les choix que doit désormais opérer la bibliothèque du FUMC ;
- Une politique de développement des collections a été suggérée ainsi que l'acquisition d'outils bibliothéconomiques ;
- Des propositions concernant les périodiques, le prêt et la promotion de la bibliothèque ont été émises.

3. Un contexte de travail particulier

J'aimerais souligner que la période estivale a été un handicap à l'aboutissement de mes recherches. De juillet à septembre, beaucoup d'établissements fonctionnent au rythme minimum ou sont fermés pour les vacances. Ainsi, beaucoup de mes contacts téléphoniques, par e-mail et télécopie sont restés sans réponses. En outre, pendant les mois d'été, je n'avais plus d'adresse électronique ni d'accès à Internet.

Dans ces conditions, j'ai eu le sentiment de devoir réaliser un mandat sans avoir réuni au préalable les informations décisives.

Bien qu'au long des mois de septembre et octobre, les contacts aient été facilités, ils se sont révélés peu déterminants, comme nous le verrons par la suite.

4. Résultats des diverses prises de contact

Par des investigations via le Web et des recherches bibliographiques, j'ai cherché à communiquer avec des systèmes d'information en sexologie pouvant devenir des références pour l'organisation de la bibliothèque du FUMC, à savoir :

- **Association Inter-Hospitalo Universitaire de Sexologie (AIHUS)**,
Place Alexandre Labadié, 13001 Marseille.

La documentation de cette institution n'est pas organisée et souffre de cette mauvaise gestion. Mon travail les intéresse vivement.

- **Association Recherche Sexologique Sud-Ouest (ARRSO),**

Av. de l'Entre-deux-Mers, 33370 Fargues St Hilaire.

Cette association est gérée par le Dr Pierre Dalens qui connaît sa documentation et sait où elle se situe. Le fonds n'est pas très important ; il n'a pas été l'objet d'une organisation bibliothéconomique.

- **Centre International de Formation et de Recherche en Sexualité (CIFRES),**

rue Bertrand-Gril 14, 31400 Toulouse.

Je n'ai pas réussi à joindre personnellement M. Réjean Tremblay qui s'occupe de la documentation mais je sais que, là non plus, aucun outil documentaire (classification détaillée, indexation et informatisation) n'a été appliqué à la collection.

- **Département de sexologie, Université du Québec à Montréal (UQAM),**

case postale 888, succursale A, Montréal, Québec H3C 3P8.

url : http://www.unites.uqam.ca/bib/thematique/sc_hum_soc/sexo.htm

La classification utilisée à l'UQAM est celle de la Library of Congress (LC). L'indexation se fait en langage libre et en unitermes. La prochaine version de leur catalogue automatisé BADADUQ leur permettra de passer à l'indexation en langage contrôlé.

- **L'Ecole Française de Sexologie (EFS),**

rue de Copernic 3, 75116 Paris.

url : <http://efsweb.citeweb.net/>

Cet établissement ne dispose pas de bibliothèque ou de centre de documentation intra-muros. Les étudiants sont orientés vers les bibliothèques universitaires avec une liste d'ouvrages.

- **The Kinsey Institute for Sex, Gender, and Reproduction,**

Indiana University, Morrison 13, Bloomington, IN 47405.

url : <http://www.indiana.edu/~kinsey/>

Cet Institut dispose d'un grand volume de documents organisé. Le catalogue est informatisé, les divers documents sont indexés d'après le thésaurus « *Sexual Nomenclature* » crée à cet effet ; enfin la classification adoptée est aménagée d'après la Classification Décimale de Dewey qui englobe tous les domaines de la connaissance. Le Kinsey Institute est selon moi la référence obligée pour le FUMC.

Mme Harter, la responsable des services d'information avec qui j'ai dialogué grâce à l'aide de Martine Leplay Fontana, était d'accord pour m'envoyer une copie de leur plan de classement ainsi qu'une copie du thésaurus sur disquette en format ASCII. L'édition papier étant épuisée, je n'ai pu commander le thésaurus. Ce dernier est actuellement en réédition et ne sera publié que courant 1999.

Cependant, rien ne m'est parvenu. J'ai « relancé » Mme Harter qui, avec beaucoup de diplomatie, me laissait croire à l'envoi des copies. Je n'ai alors plus eu de réponse. Il a

donc fallu compter sans ces précieux outils qui auraient pu être une base solide à l'édification de la bibliothèque du FUMC.

- **Archiv für Sexualwissenschaft, Robert Koch-Institut,**

Hannoversch Str. 27, 10115 Berlin.

url : <http://www.rki.de/GESUND/ARCHIV/HOME.HTM>

J'ai appris que cet organisme utilise son propre thésaurus en langue allemande et qu'ils envisagent à l'avenir de le traduire en anglais.

- **Sida-Info Doc Suisse,**

Schauplatzgasse 26, 3001 Berne.

Le centre de documentation m'a envoyé son catalogue sur CD-ROM. Comme je m'en doutais, leur classification autonome ne couvre pas les mêmes domaines que la sexologie et leurs mots-clés sont traduits d'un thésaurus allemand.

Hormis le Kinsey Institute, il n'existe pas de bibliothèque spécialisée en sexologie dont le contexte, le (s) domaine(s) et la taille correspondent à ceux du FUMC. J'ai constaté des structures très différentes, de l'unité de sexologie rattachée à une vaste bibliothèque centrale (en France et au Québec) à des collections peu organisées (AIHUS, ARRSO).

Par ailleurs, j'ai vérifié que le courrier électronique n'est pas aussi «révolutionnaire» dans l'accès à l'information et dépend beaucoup de la disponibilité et de la volonté des personnes.

I. LA SEXOLOGIE : FONDEMENTS ET CHAMPS D'ACTION

« La sexualité n'est pas ce qu'il y a de mieux au monde , ni ce qu'il y a de pire, mais il n'y a rien comme le sexe . »

W. C. Fields

Science humaine et discipline clinique d'apparition récente, la sexologie a connu un rapide développement depuis les premiers mouvements pour la libération sexuelle et la publication des grands rapports sur la sexualité³. Ceux-ci ont quelque peu aidé à lever le tabou du silence sur le sexe et surtout permis de relativiser des notions comme celles du normal et du pathologique.

Adoptée en premier lieu sous son sens négatif (« Science qui étudie les *problèmes* relatifs à la sexualité et à ses *troubles* »⁴), la **sexologie** se définit aujourd'hui comme *la science qui s'est donné pour objet d'étude les phénomènes sexuels humains et animaux dans ses aspects hédoniques, biologiques, culturels, normaux et pathologiques.*

Quant à la **sexologie clinique**, elle a pour objet les applications pratiques de cette science aux troubles sexuels de l'homme et de la femme.

Ainsi la sexologie scientifique a un champ d'action large et apparaît comme un complément essentiel à de nombreuses pratiques médicales (du généraliste, de l'andrologue, du psychiatre...) et paramédicales (du psychologue, de la sage-femme, du conseiller conjugal...).

Afin de mieux comprendre la nature et les fondements de la sexologie occidentale moderne (voir p. 11), il me paraît intéressant de passer en revue les grandes étapes de son évolution. L'historique que je vous propose n'est pas exhaustif : il vise à illustrer le caractère interdisciplinaire de la sexologie et l'influence des courants intellectuels ainsi que des faits socio-politiques sur son devenir.

³ Aux Etats-Unis :

KINSEY, Alfred C. *Le comportement sexuel de l'homme*. Paris : Ed. du Pavois, 1948

HITE, Shere. *Le rapport Hite*. Paris : R. Laffont, 1977

En France :

SIMON, Pierre. *Rapport sur le comportement sexuel des français*. Paris : R. Julliard, 1972

SPIRA, Alfred. *Les comportements sexuels en France*. Paris : la Documentation française, 1993

⁴ Dictionnaire Le Petit Robert

1. HISTOIRE DE LA SEXOLOGIE

1.1 De l'origine à 1880 : les précurseurs

Pendant l'Antiquité, les philosophes et physiciens grecs et romains comme **Hippocrate**, **Platon**, **Aristote**, **Galien**...étudient et décrivent la reproduction, la contraception, le comportement sexuel humain, les dysfonctions sexuelles et leurs thérapies, l'éducation sexuelle, l'éthique sexuelle. Le poète romain **Ovide** et son *Ars Amatoria* (= *L'art d'aimer*) , offre un manuel de compréhension de la séduction et de la relation amoureuse.

Au XVIIIe siècle, le médecin lausannois **Samuel Tissot** publie sa *Dissertation sur les maladies produites par la masturbation* (1765). Il restera influent pendant plus d'un siècle surtout pour ce qui est de l'éducation sexuelle des adolescents. C'est la grande époque de la médecine hygiéniste. **Thomas Malthus**, *Essay on the principle of population*, prévient des dangers de la surpopulation et de la nécessité de contrôler les naissances.

Au XIXe siècle, **Charles Darwin**, naturaliste et biologiste, marque les premières conceptions modernes de la sexualité. Il pensait que la pulsion sexuelle était le profond moteur de l'évolution animale notamment par le choix du conjoint et la sélection des comportements.

À la différence des traditions orientales et extrême-orientales, l'Occident chrétien a, dès son origine, édicté des règles de morale sexuelle autour des prescriptions et interdits bibliques. Le désir et le plaisir sexuels, synonymes de péchés, sont bannis par la religion chrétienne. Censure, interdits culturels et mutilations sexuelles sont les résultats de ce que la théologie considère comme une activité impure. Seul est acceptable le mariage procréateur toujours dans la mesure où le désir en est absent.

Avec l'évolution des traditions sociales, cette morale sexuelle va s'ajuster peu à peu jusqu'à la laïcisation, à la fin du XIXe, et la séparation de l'Eglise et de l'Etat, au début du XXe.

1.2 1880-1914 : le berceau de la sexologie naissante

Pathologie psycho-sexuelle, sociologie sexuelle et contrôle de la fécondité sont les grands axes de recherche de l'époque :

Publication en 1886 de *Psychopathia sexualis* de **Richard von Krafft-Ebing** (Stuttgart). Selon le psychiatre, la plupart des pratiques sexuelles relèvent de la psychopathologie. Les termes *sadisme* et *masochisme* apparaissent pour la première fois. Cet ouvrage médico-légal est un succès. Il servira de modèle à Freud.

En 1898, paraît *Studies in the psychology of sex* de **Havelock Ellis** (USA). C'est un ouvrage fondateur de la sexologie scientifique (28 volumes) mais largement récusé par la pensée freudienne puisqu'il ne privilégie pas seulement l'approche psychologique de la sexualité humaine.

Publication de *Les trois essais sur la théorie de la sexualité* de **Sigmund Freud**, fondement de sa théorie psycho-sexuelle qui prétend que la libido (l'énergie sexuelle) sous-tend toute activité humaine. Témoin de la naissance de la sexologie, la psychanalyse sera présente tout au long de son histoire tantôt partie prenante, tantôt opposante. Aujourd'hui encore, Freud influence toujours la plupart de ceux qui s'intéressent à la sexologie.

Magnus Hirschfeld fonde le premier périodique en sexologie, *Jahrbuch für sexual Zwischenstufe*, et publie les premières statistiques sur le comportement sexuel humain. Il en conclut que l'homosexualité est présente dans toutes les couches de la population, ce qui crée un scandale.

Invention et pose des premiers stérilets (dispositifs contraceptifs intra-utérins) par **Richard Richter** (1909).

Fondation en 1914 de la Ligue nationale pour le contrôle des naissances.

C'est à la veille de la première guerre mondiale et dans un climat d'évolution sociale qu'apparaît pour la première fois le terme **sexologie** dans le titre de l'ouvrage de **Sirius de Massilie** *La sexologie, prédiction du sexe des enfants avant la naissance* (1912). On comprend avec ce premier sens du terme que la sexologie ne pourra véritablement exister que lorsqu'elle se sera libérée des préoccupations liées à la fécondité.

1.3 1914-1939 : la période de maturation

En 1919, **Magnus Hirschfeld** ouvre le premier institut de sexologie à Berlin (1^{er} congrès en 1921) qui sera détruit par les nazis en 1933.

À Berlin en 1926, organisation du premier *International congress for sex research*.

À Copenhague en 1928, réunion de la *Ligue mondiale pour la réforme sexuelle* créée par **Havelock Ellis** et **Magnus Hirschfeld** qui se bat pour l'égalité sociale et juridique des sexes, le droit à la contraception et à l'éducation sexuelle.

L'ethnologue **Bronislaw Malinowski** publie en 1929 *The sexual life of savages in North-West Melanesia* qui révèle d'autres traditions culturelles en matière de sexualité.

Le philosophe anglais **Bertrand Russell** publie *Marriage and morals*. Il revendique une éducation sexuelle de qualité, le droit à une vie sexuelle avant le mariage et le droit au divorce.

À Paris est fondée, en 1931, *L'Association d'études sexologiques*. Il s'agit ici de la première utilisation du terme **sexologie** dans son sens actuel.

L'irruption de la morale sexuelle et *L'analyse caractérielle* (1936) du provocateur **Wilhelm Reich** propose des solutions pour libérer l'énergie sexuelle et orgasmique inhibée. Il contribuera, notamment par ses prises de positions antifascistes, à l'évolution des mœurs dans l'avant deuxième guerre.

Peu à peu les mentalités se transforment : il y a davantage de publications non scientifiques qui osent s'aventurer à traiter de sexe.

La sexologie existe, riche de ses multiples facettes, même si elle n'a pas encore de méthode ni d'expérience.

1.4 1940-1968 : la phase expérimentale

L'écrivain **Henri Miller** se dresse contre le puritanisme ambiant et devient l'instigateur de la révolution sexuelle avec *Le monde du sexe* (1940) et plus tard sa trilogie *Sexus* (1949), *Plexus* (1952) et *Nexus* (1959).

Alfred C. Kinsey fonde, en 1947, son **Institute for sex research** à l'université de l'Indiana (appelé le plus souvent Kinsey Institute) et publie son premier rapport en 1948 et les premières statistiques sur la sexualité masculine. Il dresse un portrait de notre intimité et des pratiques érotiques courantes autrefois qualifiées de marginales, déviantes et coupables. En 1953, il consacrera son rapport à la sexualité féminine.

L'idéologie féministe en plein essor est marquée par quatre publications qui réhabilitent la femme et son sexe après des siècles d'obscurantisme et de misogynie : *The psychology of women* de **Helen Deutch** (2 vol. en 1945 et 46), *Le deuxième sexe* de **Simone de Beauvoir** (1949), *La sexualité de la femme* de **Marie Bonaparte** (1951) et *Le complexe de Diane* de **Françoise d'Eaubonne** (1951).

La pilule contraceptive découverte en 1956 par **J. Roch** et **G. Pincus** est autorisée et mise à la disposition de la population en 1960.

Le gynécologue **William H. Masters** et sa femme **Virginia Johnson** publient en 1966 leurs observations sur les réactions physiologiques durant l'activité sexuelle dans *Human sexual response* (= Les réactions sexuelles).

Pour la première fois, la sexualité est étudiée et contrôlée scientifiquement in vivo sur un large échantillon de 694 personnes. Au-delà de l'apport anatomo-physiologique de cette étude, il s'agit de l'un des plus importants travaux d'éthologie humaine.

1.5 1968 - à nos jours : La période clinique

En 1970, **Masters et Johnson** publient leurs travaux sur les dysfonctions sexuelles dans *Human sexual inadequacy*, support pour une nouvelle sexothérapie comportementale et une co-thérapie de couple.

Parution en 1972 du *Rapport sur le comportement sexuel des Français* du Dr. **Pierre Simon**.

En 1974, a lieu le Symposium international de l'**Organisation Mondiale de la Santé** à Genève qui réunit des sexologues et des experts en santé publique pour traiter de *l'enseignement et des thérapies sexuelles*. La notion de **santé sexuelle** est déterminée par l'OMS comme étant « l'intégration des aspects somatiques, affectifs, intellectuels et sociaux de l'être sexué de façon à parvenir à un enrichissement et à

un épanouissement de la personnalité humaine, de la communication et de l'amour ». Durant ce symposium, une proposition est faite pour que la sexologie devienne une discipline autonome.

Georges Abraham et **Willy Pasini**, professeurs à Genève, publient en 1974, *Introduction à la sexologie médicale*, l'un des ouvrages fondateurs de la sexologie européenne. Dès 1970 à Genève, ces deux professeurs mettent en place le premier enseignement universitaire structuré de sexologie clinique qui deviendra Diplôme universitaire. Par la suite, des enseignements universitaires essaimeront à travers toute l'Europe.

Une profusion d'études cliniques et thérapeutiques débute avec *Handbook of sexology* de **John Money** et **J. Musaph** (1977) et *Handbook of sex therapy* de **Lo Piccolo** (1978). L'année suivante paraît *Homosexuality in perspective* (= Les perspectives sexuelles) de **Masters et Johnson** et l'ouvrage d'**Helen Kaplan**, *Disorders of sexual desire* (= Les troubles du désir).

À Rome, en 1978 *the World Association for Sexology* (WAS) est fondée pour assurer l'organisation des congrès mondiaux.

En 1981, sont découverts les premiers cas de SIDA à Los Angeles, San Francisco et New York. Sexuellement transmissible, cette infection a des répercussions sur les comportements sexuels et la recherche en matière de sexualité.

The European Federation of Sexology (EFS) est fondée en 1990 à Genève sous l'impulsion du professeur **Willy Pasini**. Cet organisme qui rassemble une cinquantaine de sociétés scientifiques, cherche à coordonner leurs activités, à encourager la recherche et à promouvoir les enseignements dans la perspective de la construction européenne. Genève se révèle être un des moteurs principaux de la sexologie européenne notamment grâce à son éminent professeur W. Pasini.

Le médicament *Viagra* est commercialisé en 1998 et promet de révolutionner la sexualité des 50 à 80 % d'hommes qui souffrent de troubles de l'érection.

Les connaissances en sexologie se sont considérablement affinées bien que son objet d'étude reste d'une grande complexité et nécessite encore de nombreuses recherches.

On le remarque aisément, la sexualité est aujourd'hui un thème très en vogue. Les médias, en faisant appel à des spécialistes, montrent qu'ils reconnaissent la sexologie en tant que discipline à part entière. Son identité s'est légitimement constituée à partir de la demande, lorsqu'une moindre pression sociale lui a permis de s'exprimer. Néanmoins la sexologie ne fait pas partie des 15 spécialités du domaine de la médecine.

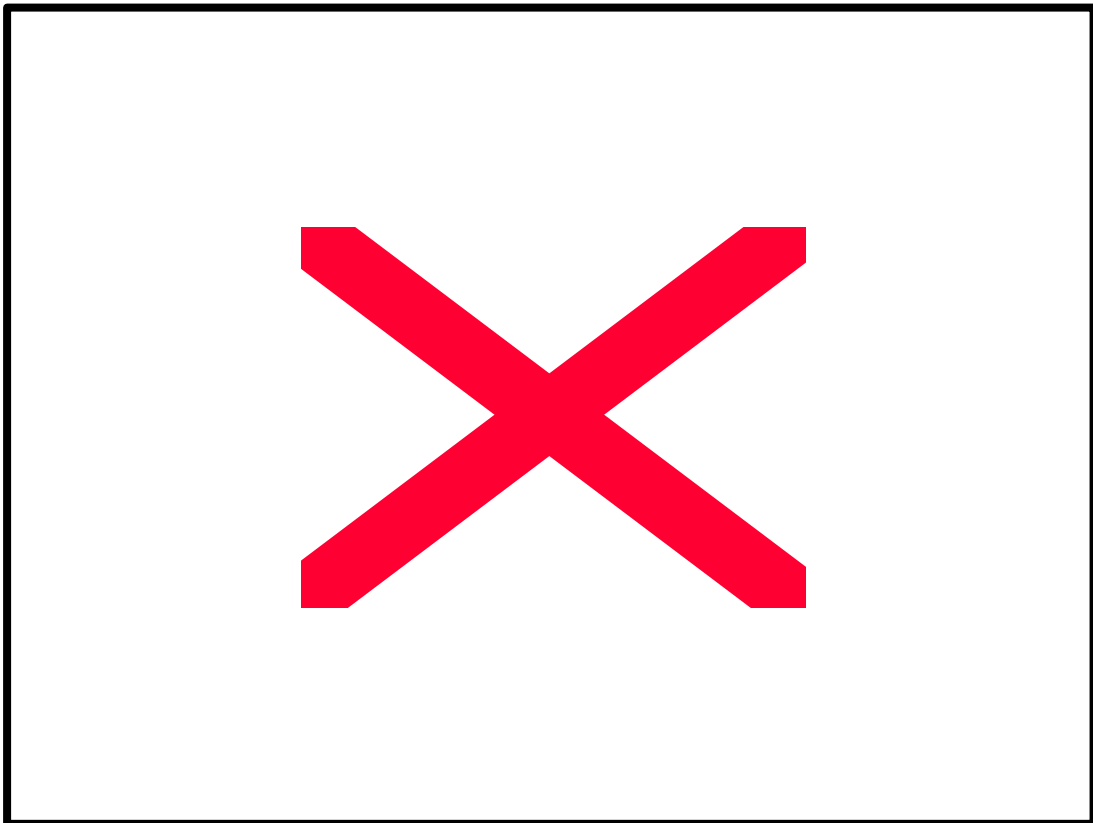
2. NATURE ET FONDEMENTS DE LA SEXOLOGIE

«La sexualité n'est pas un compartiment étanche. C'est un foyer qui irradie toutes les relations humaines »

Alan Watts

La sexualité fait intervenir les différentes facettes de l'homme : son psychisme, son imaginaire, sa relation à autrui, son éthique, son milieu social, ethnique, religieux... et ses éléments anatomo-physiologiques. Ainsi le champ d'action de la sexologie est considérable et se trouve fragmenté entre différentes disciplines, parfois très éloignées les unes des autres.

Le schéma⁵ suivant résume bien cette interdisciplinarité :



Plus encore, la démarche en sexologie est *transdisciplinaire* : « s'ajoute à l'interpénétration des domaines de la connaissance, la notion d'emprunt des

⁵ Schéma reproduit d'après celui du site Internet de l'Ecole Française de Sexologie
(<http://efsweb.citeweb.net/>)

mentalités et d'échange des méthodes. C'est dans l'esprit, dans la forme, et non seulement dans le contenu, que peut s'opérer cette transmutation nécessaire à l'écoute, à la compréhension et au dépassement de la sexualité humaine et de ses troubles, qu'ils semblent profondément organiques, psychogènes ou circonstanciels. En cela la sexologie se doit d'être une transdiscipline dont les différentes formations devront rendre compte⁶. »

La sexologie clinique connaît des spécificités exclues de ce cumul de disciplines qui la constitue. La notion de **fonction érotique** (*épanouissement humain de l'exercice individuel, personnel, des mécanismes physiologiques et comportementaux liés à la reproduction spécifique⁷*) est inhérente à la sexologie comme la dimension du **couple**, en tant que sujet-interlocuteur du thérapeute, fait l'originalité de la méthode en sexologie.

3. L'ENSEIGNEMENT DE LA SEXOLOGIE.

L'intérêt pour l'étude des phénomènes sexuels ne fait que s'amplifier si l'on se rapporte au nombre impressionnant de publications scientifiques portant sur le sujet. La sexologie ne s'est pas pour autant imposée au sein des universités en y obtenant le statut de champ d'études. Lorsqu'elle accède à l'enceinte universitaire, c'est rattachée à la médecine, à l'éducation ou à d'autres disciplines découpées à l'intérieur des sciences humaines. Longtemps sous la tutelle de disciplines comme la biologie, la médecine et la psychologie (surtout la psychanalyse), elle ne s'est taillée une place *sui generis* qu'à l'Université du Québec à Montréal où on lui a accordé un département autonome, un programme de baccalauréat spécialisé en sexologie et une maîtrise professionnelle en sexologie.

À Genève, la sexologie fait partie de la **Division de Gynécologie psychosomatique et de sexologie** des **Institutions Universitaires de Psychiatrie de Genève**.

⁶ BRENOT, Philippe. *La sexologie*. Paris : Que sais-je ?, 1994. pp. 31

⁷ ZWANG, Gérard. *Où en est la sexologie*. Paris : Arléa-Corlet, 1997. pp.39

II. LE FONDS UNIVERSITAIRE MAURICE CHALUMEAU

1. APERÇU HISTORIQUE

En exécution des dispositions testamentaires de M. Maurice Chalumeau, décédé à Genève le 6 juin 1970, il est créé, sous la tutelle de l'Université de Genève, un «Fonds Maurice Chalumeau», financièrement indépendant de celle-ci et dont les biens sont gérés par le "**Fonds Général de l'Université**".

Le Fonds a pour objet la création d'un Centre d'Étude de Sexologie destiné à:

- **Réunir une documentation générale et constituer une bibliothèque** sur l'ensemble des problèmes de cette nature et à tenir celle-ci à disposition des personnes intéressées ;
- Susciter des enquêtes et encourager les recherches scientifiques relatives à la sexualité humaine considérée sous tous ses aspects, notamment psychologique, psychiatrique, médical, sociologique et juridique, à en publier les résultats et à en assurer la diffusion ;
- Récompenser des auteurs d'œuvres traitant de tels objets ;
- Organiser des conférences et des cours destinés à éclairer les praticiens (médecins, juristes, sociologues éducateurs ...etc.) et à informer le public.

Après quelques réunions préliminaires de la Commission d'étude en 1971, le Fonds a tenu sa première réunion officielle le 30 juin 1972.

Depuis lors, la Commission Administrative se réunit à la fin de chaque année, la Commission Scientifique et le Conseil de Surveillance se réunissant pour leur part deux fois par année.

À son origine, le Fonds Chalumeau a été présidé par feu le Prof. **W. Geisendorf**. De 1982 à 1990, il a été présidé par feu le Prof. **G. Garrone**. En 1991-1992 par le Prof. **J. Bemheim** et depuis lors par le Prof. **F. Béguin**, le Prof. **W. Pasini** et aujourd'hui par le Prof. **Ch. Mela**.

Font actuellement partie de la Commission Administrative, les professeurs :

- **F. Béguin**, Directeur du Département de Gynécologie et Obstétrique.
- **Ch. Mela**, Doyen Faculté des Lettres.
- **W. Pasini**, Département de Psychiatrie, Faculté de Médecine.
- **Th. Harding**, Institut Universitaire de Médecine Légale.
- **J. Kellerhals**, Faculté des Sciences Économiques et Sociales.

La Commission Scientifique comprend les membres de la Commission Administrative ainsi que les professeurs :

- **É. Fuchs**, Faculté de Théologie.
- **Ch. N. Robert**, Faculté de Droit.
- **B. Hirschel**, Faculté de Médecine.

2. LA BIBLIOTHEQUE

2.1. Sa mission

Comme dit plus haut, la bibliothèque est la raison d'être essentielle sinon principale du Fonds Maurice Chalumeau. Sa mission est résumée en termes très généraux : « *réunir une documentation générale* » en sexologie et « *tenir celle-ci à disposition des personnes intéressées* ». Il n'existe pas à l'heure actuelle de charte, c'est-à-dire de loi interne propre à la bibliothèque, définissant précisément les objectifs, les priorités et les besoins des usagers réels ou recherchés.

Quelle documentation générale, pour quelles personnes intéressées ?

Répondre à cette question, c'est élaborer des choix, se fixer des buts afin de donner une politique générale et un statut à cette bibliothèque et garantir ainsi son utilité future.

2.2. Ses usagers

Les utilisateurs effectifs de la bibliothèque sont très peu nombreux (env. 10). Ce sont des praticiens et médecins rattachés à la **Division de Gynécologie psychosomatique et de Sexologie**⁸ des **Institutions Universitaires de Psychiatrie de Genève (IUPG)**, située au 15 rue des Pitons, à quelques mètres du FUMC.

Cette division est en restructuration depuis le départ de son chef de clinique, le Prof.

W. Pasini, psychiatre et sexologue de renommée mondiale et membre du Comité du FUMC.

Les publics de la bibliothèque restent encore essentiellement à déterminer. On peut cependant supposer que la plupart appartiendront surtout aux diverses branches médicales, paramédicales ou éducatives, et plus généralement à toutes les branches des sciences humaines qui ont un lien avec la sexualité.

Leurs champs d'études sont donc les mêmes, mais leurs approches ou leur spécialisation diffèrent. En outre ils se situeront à divers stades de connaissances et d'expérience.

Eu égard au public restreint de l'actuelle bibliothèque, il ne m'a pas semblé nécessaire d'utiliser les techniques d'enquêtes afin d'analyser les utilisateurs et leurs attentes.

Néanmoins, lors d'entretiens, j'ai pu mesurer un grand besoin d'information chez les personnes de la **Division de Gynécologie psychosomatique et de Sexologie**.

⁸ Un chef de clinique et son adjoint, 2 médecins-assistants (docteurs attachés à la Division pour une année), 2 psychomotriciennes, 1 psychologue, 1 sociologue et 1 sexothérapeute forment cette unité.

En effet, avant le départ de l'ancien chef de clinique Willy Pasini et le rassemblement des ouvrages au lieu dit du Fonds Chalumeau, une grande partie de la collection se trouvait dans les locaux de la Division et répondait tant bien que mal à leurs attentes.

2.3 Thèmes de la collection

Thème	Nbre de livres (environ)
✓ La sexualité et la société (évolution, selon les pays)	➔ 80
✓ Le sexe et la religion, la morale sexuelle	➔ 20
✓ La sexualité chez la femme, chez l'homme, selon l'âge	➔ 120
✓ Les troubles sexuels et les thérapies	➔ 50
✓ Les comportements sexuels, le désir, le plaisir sexuels	➔ 50
✓ Les paraphilies médico-légales et non médico-légales	➔ 50
✓ L'éducation sexuelle	➔ 25
✓ Le couple et ses thérapies ; la famille et ses thérapies	➔ 130
✓ Les déviations sexuelles	➔ 30
✓ Le Sida et les maladies sexuellement transmissibles	➔ 35
✓ Relations entre la nourriture et l'amour (boulimie, anorexie)	➔ 25
✓ Le corps (et la société, la communication non-verbale et les thérapies corporelles)	➔ 150
✓ La gynécologie	➔ 60
✓ La planification familiale (contraception, IVG, stérilisation)	➔ 80
✓ La stérilité et la procréation médicalement assistée	➔ 20
✓ L'obstétrique (grossesse, accouchement, développement du nourrisson, relations mère-enfant)	➔ 80

Concernant les disciplines annexes, la bibliothèque dispose d'ouvrages divers en :

✓ psychiatrie (30), ✓ psychanalyse (50), ✓ psychologie (130) ✓ sociologie (30)
et encore ✓ quelques romans (30)

En tant que **bibliothèque spécialisée**, le FUMC vise davantage l'exhaustivité dans sa discipline, même si cet objectif reste un horizon qui n'est jamais atteint.

Comme c'est le cas pour une collection multidisciplinaire, les lecteurs auront besoin d'un fonds couvrant les marges de la discipline avec les spécialités voisines ainsi que d'un fonds d'usuels couvrant un champ plus vaste (manuels de base, dictionnaires). Cependant la tendance est grande de considérer que « *tout est lié à tout* » et, en élargissant à l'excès le champ de la bibliothèque, de lui faire perdre sa spécificité.

La sexologie pose cette question aiguë : elle ne peut ignorer les disciplines constitutives (sociologie, droit, ethnologie, médecine, ...) mais elle doit éviter de devenir une bibliothèque générale.

En outre, selon l'hétérogénéité du public visé, la bibliothèque doit contenir des ouvrages de synthèse et des documents plus « pointus » pour aider à la prise de décision et à la recherche.

2.4 Évaluation de la collection

Évaluer un fonds c'est établir un constat, une mise à jour de ses forces et faiblesses pour rectifier les éléments inadaptés et concentrer les moyens financiers sur les secteurs requérant une attention particulière.

Malheureusement, en l'état actuel de la bibliothèque, je ne dispose pas d'éléments indicateurs ni de statistiques précises permettant une évaluation précise.

Le **prêt** n'a pas, à ma connaissance, fait l'objet de relevés systématiques ce qui ne permet pas de vérifier qui (et combien de personnes) emprunte quoi (les sujets les plus empruntés). Le nombre de prêts est en relation directe avec le faible taux de fréquentation de la bibliothèque.

Les **nouvelles acquisitions** ne font pas non plus l'objet d'un relevé systématique et ne semblent pas régulières. Pourtant, après l'inventaire du fonds documentaire, les acquisitions varient pour ces trois dernières années entre 30 et 40 ouvrages à l'année. Le taux de renouvellement du fonds oscille donc entre 3 et 4 % par an, ce qui ne permet pas d'avoir un fonds actualisé.

L'**âge moyen de la collection** se situe autour de 1985 mais il faut se méfier de cet indicateur peu significatif au regard des ouvrages fondateurs, relativement nombreux, qui faussent la statistique.

Dans l'ensemble, et sauf exception, la collection a un niveau de spécialisation très variable et j'ai remarqué que beaucoup de ces ouvrages étaient également sur les rayons des bibliothèques publiques.

Bien que la collection ait fait l'objet d'un désherbage par le Prof. Willy Pasini, lors du rassemblement des livres dans les locaux du FUMC, j'ai constaté que certains ouvrages avaient un contenu qui datait et que d'autres étaient très abîmés. Pour l'instant, les livres ne souffrent pas d'un manque de place mais si, comme je l'espère, la bibliothèque va s'enrichir régulièrement de nouveautés, l'opération d'élitage deviendra nécessaire et valorisera la collection.

À l'inventaire, j'ai pu observer que de nombreux livres ont été reçus en don par le Prof. W. Pasini, lors de congrès et par ses nombreuses relations personnelles. La bibliothèque a donc une forte « empreinte Pasini »⁹.

⁹ Beaucoup d'ouvrages sont dédiés à Willy Pasini

J'ai mis de côté les quelques livres n'ayant aucun rapport avec les domaines de la bibliothèque et ne les ai pas enregistré sous une rubrique « *divers* » comme il m'avait été préalablement demandé.

2.5 Son fonctionnement

- **Fichiers manuels** : il existe un fichier matières. La description bibliographique est succincte et ne respecte pas les normes internationales de catalogage. Les subdivisions sont les suivantes : Sida / Divers psychanalyse / Sexologie / Corps / Planning familial / Gynécologie psychosomatique / Obstétrique / Sociologie. À l'intérieur de ces grandes divisions, les fiches sont classées par ordre alphabétique d'auteurs.

En examinant ces fichiers, j'ai remarqué que les subdivisions sont trop globales et réunissent des thèmes fort différents tout en se recoupant largement. Par exemple, sous sexologie sont regroupés les livres sur l'homosexualité, les paraphilies, le couple et ses conflits (divorce) ; les sexothérapies sont elles classées dans le fichier sur le corps tandis que la séduction, le plaisir sont rangés avec la violence et le mariage sous sociologie.

Cela provient du choix des subdivisions qui ne sont pas de même nature : tantôt c'est le sujet qui est considéré (planning familial, sexologie, corps), tantôt c'est le point de vue (sociologie, psychanalyse). Les sujets comme le couple et la famille sont complètement dispersés, ce qui permet d'imaginer la difficulté de classer les fiches et le temps passé à une recherche hasardeuse.

D'autre part, j'ai trouvé de nombreuses fiches mal rangées et un fichier « fourre-tout » : Divers psychanalyse.

Un classement aussi schématique peut expliquer les difficultés d'accès à l'information... et la nécessité d'y remédier (voir III / 1.).

- **Classification** : Elle est identique au classement du fichier matières. À noter que les ouvrages ne sont pas cotés.

L'absence de cote sur les livres augmente encore la difficulté d'accès à l'information. En effet, trouver une référence dans le fichier est une chose, pouvoir le retrouver sur les rayons en est une autre. Considérons un livre mal rangé : il peut être perdu (plus ou moins longtemps) s'il ne fait pas l'objet d'une recherche minutieuse sur tous les rayons.

- **Traitement des documents** : les livres ne sont pas équipés (pas de couverture plastifiée, pas d'attribution de cote, pas d'échéancier). Ils sont rapidement catalogués sur 2 fiches (auteur, titre, lieu d'édition, édition, année d'édition.), l'une placée dans le fichier-matières et l'autre insérée dans l'ouvrage.

Les fiches ainsi glissées entre les pages du livre présentent le désavantage de s'égarer très facilement. Ce système peut-être satisfaisant surtout pour le prêt dans

la mesure où ces fiches sont attachées au livre par un trombone ou placées dans une pochette collée derrière la première page de couverture.

- Prêt : il est effectué par la secrétaire de la Division de gynécologie psychosomatique et de sexologie. La fiche du livre est retirée et le nom de l'emprunteur ainsi que la date du jour de l'emprunt sont notés au crayon (pour pouvoir être effacés au retour du livre). Aucune date de retour n'est mentionnée et la durée effective du prêt peut varier de 1 à plusieurs mois. Des rappels sont effectués si nécessaire.
- Diffusion : Aucune information n'est fournie qu'il s'agisse du fonctionnement ou du contenu de la bibliothèque du FUMC. Il n'y a pas d'envoi de liste des nouvelles acquisitions, ni de photocopies de sommaires de revues récentes.
- Procédure d'acquisition : Elle n'est pas clairement définie. En pratique, le Prof. W. Pasini procède seul à l'achat des nouveautés en librairie (la librairie Médecine et Hygiène). Je pense qu'une proposition d'achat provenant d'une autre personne serait acceptée après estimation du professeur.

Cependant depuis mon arrivée, il n'y a pas eu de propositions d'achat de la part d'une autre personne. Les gens ont-ils été informés de cette possibilité ? L'ont-ils demandée ? Auprès de la Division de gynécologie psychosomatique et de sexologie, j'ai pu vérifier la valeur de cette idée. Il conviendrait de rédiger la procédure d'acquisition de la bibliothèque du FUMC et de la faire connaître aux personnes désignées. (Voir Chap.)

Par ailleurs, les outils bibliographiques d'aide à la sélection des documents à acquérir font défaut.

Force est de constater que la bibliothèque du FUMC nécessite la mise en place de structures donnant un éclairage sur son contenu tout en facilitant son accès. Cette étape accomplie, une recherche de collaboration avec ses interlocuteurs permettra d'adapter l'offre à la demande et de proposer des services utiles.

La finalité est de proposer un complément spécialisé à la documentation générale des universités et ne pas faire de cette bibliothèque une cellule isolée et inerte.

C'est une petite bibliothèque qui a la chance de bénéficier d'un budget ; ne pas la développer, ne pas la rendre opérationnelle et dynamique, c'est aller à l'encontre de sa mission et de celle du FUMC.

III. LES MESURES ADOPTEES

1. LA CLASSIFICATION

1.1 Les différents types de classements des documents

Classer consiste à diviser, répartir et mettre en ordre selon des critères déterminés.

Une classification peut s'appliquer selon différents facteurs : par format, par ordre d'entrée des documents, par ordre alphabétique d'auteurs ou par sujets.

Le choix d'un classement dépend essentiellement de la modalité d'accès à la collection et de la fonction que la bibliothèque a choisi de privilégier, à savoir la conservation ou la diffusion des documents.

Classer **par format** ou par ordre d'entrée est intéressant dans le cas où l'accès aux documents est indirect : les livres sont rangés dans des magasins inaccessibles pour les utilisateurs.

Quant au rangement **par ordre alphabétique** des auteurs, son application est aisée mais contraint l'utilisateur à savoir exactement ce qu'il recherche. Cette situation, acceptable pour des romans l'est moins pour des ouvrages documentaires puisqu'une vision d'ensemble de la collection devient alors impossible.

Dans le cas d'un accès libre à la collection, c'est le classement **par sujet** qui offre au public les meilleures conditions de consultation et de recherche.

A la bibliothèque du FUMC, on ne sait encore si l'accès sera direct ou semi-direct c'est-à-dire si l'utilisateur pourra choisir directement ses livres au rayon ou s'il devra passer par l'intermédiaire d'une personne pour les obtenir. En effet, les bibliothèques sont munies de portes vitrées que l'on peut fermer à clef mais qui ne soustraient pas pour autant la collection à la vue du public.

Ainsi pour un fonds documentaire cohérent qui met l'accent sur la diffusion plutôt que sur la conservation des informations, le classement adopté ne peut être que thématique.

Les classifications systématiques :

Ces classifications organisent les connaissances selon un certain ordre. Le contenu du livre est traduit dans le langage de la classification retenue. Ceci permet de regrouper tous les documents traitant du même point de vue d'un sujet quel que soit le niveau de spécificité (ouvrages d'initiation, de vulgarisation ou de spécialisation).

Une classification systématique peut être **encyclopédique**¹⁰, quant elle embrasse tous les domaines du savoir, ou **spécialisée**, quant elle ne traite que d'un domaine restreint.

Par ailleurs, elle peut être à facettes ou hiérarchique :

- **La classification à facettes** propose des cotations indépendantes combinées d'après plusieurs tables afin d'indexer des sujets extrêmement simples ou au contraire très pointus. Peu utilisée en Suisse, son application exige une grande maîtrise des principes de classification que l'on ne peut imposer à des non-professionnels.
- **La classification générale ou hiérarchique** énumère les notions du général au particulier au moyen de grandes classes qui se subdivisent selon le principe de

¹⁰ C'est le cas dans les bibliothèques de lecture publique et en milieu scolaire

subordination. En attribuant une place précise à chaque notion existante, ce type de classification peut sembler très arbitraire dans sa conception linéaire et hiérarchisée du savoir. En procédant à une séparation entre les différentes disciplines, elle ne rend pas compte de l'interdisciplinarité qui est une donnée de fait particulièrement en sciences humaines. Néanmoins, elle a l'avantage d'offrir une meilleure visibilité tout en favorisant l'accès et la circulation au sein des thèmes.

1.2 Choix d'une classification pour la bibliothèque du FUMC : phase 1

Il fallait donc disposer d'un système qui réponde aux deux exigences essentielles de toute bibliothèque spécialisée :

Une classification détaillée pour le fonds spécifique, un traitement plus général pour les connaissances annexes. De plus, au FUMC, une troisième exigence s'impose : le plan de classement doit être en langue française.

Dans *A new manual of classification*¹¹, des solutions sont proposées :

- **Utiliser une classification spécialisée** existante dans la mesure où elle correspond au domaine souhaité et à condition d'être régulièrement mise à jour ;
- **Créer et développer son propre système** à condition de pouvoir garantir la volonté et les moyens d'assurer son évolution ;
- **Utiliser une classification générale** telle quelle en acceptant que les indices très spécialisés soient souvent très longs, que les domaines annexes soient aussi détaillés que les sujets principaux et que la mise à jour risque d'être lourde ;
- **Adapter une classification générale** selon ses besoins particuliers. Cette solution oblige la bibliothèque à procéder par la suite à ses propres mises à jour.

Dans la mesure où aucun service d'information documentaire organisé, en langue française de surcroît et s'intéressant spécifiquement à la sexologie n'a été localisé, je ne peux me prévaloir d'une classification « clefs en main » comme le préconise le premier point.

Je me suis cependant penchée sur la classification utilisée à la bibliothèque de la Faculté de médecine et à l'Unité de sexologie de l'Université de Montréal : *la National Library of Medicine (ou NLM)*. Cependant, la NLM traite de l'ensemble des disciplines médicales et n'accorde que peu de place à la psychologie : c'est pourquoi les bibliothèques citées précédemment l'associent-elle à la Library of Congress Classification (ou LCC). De type encyclopédique, la LCC est davantage considérée comme une « série de classifications spécialisées » tant certaines classes sont détaillées. Composer avec ces systèmes, qui ne sont édités qu'en anglais et dont le fonctionnement n'est pas aisé à

¹¹ MARCELLA, Rita ; NEWTON, Robert. *A new manual of classification*. Aldershot (etc.) : Gower, 1994

comprendre, m'a été déconseillé par Mme Cora Couchepin, bibliothécaire à la Faculté de médecine. Ce système est trop complexe pour le FUMC.

J'ai voulu également prendre connaissance de la classification spécifique aux bibliothèques de Belle-Idée. Toutefois, lors de ma visite, cette classification spécialisée en psychiatrie était en refonte. J'ai constaté malgré tout que bon nombre de subdivisions ne concernaient pas directement « ma » collection.

La solution de **créer une classification spécifique** pour le FUMC ne m'a pas semblé judicieuse et facilement réalisable. Le temps disponible pour ce travail, le fait de ne pouvoir bénéficier des « lumières » d'un spécialiste comme le peu de connaissances que j'avais de la sexologie aurait abouti à un classement peu cohérent et certainement incomplet. L'aventure m'apparaissait trop hasardeuse.

Je me suis alors intéressée **aux classifications encyclopédiques** qui englobent tous les domaines du savoir et par conséquent la sexologie. J'ai confronté les systèmes les plus répandus dans le monde : la **Classification Décimale de Dewey (ou CDD)** et la **Classification Décimale Universelle (ou CDU)**¹².

Suite à mes visites et à mes lectures, j'ai pu observer qu'un système de classement encyclopédique peut être le bienvenu en milieu spécialisé. En effet, il offre la possibilité d'avoir des indices précis pour le domaine d'étude et des indices plus généraux pour le reste.

De plus, ces classifications très connues sont l'œuvre d'institutions importantes qui garantissent une continuité dans l'édition¹³ et une mise à jour régulière.

a. la Classification décimale de Dewey comme classification de base :

Conçue par l'américain Melvil Dewey en 1873, la CDD est publiée en 1876. Elle est issue de la classification hiérarchique de William Torrey Harris qui répartissait l'ensemble des connaissances en 10 classes principales. En lui appliquant une notation décimale, Dewey facilite le développement et la mise à jour de cette classification. La répartition entre les classes se fait selon les disciplines fondamentales¹⁴ et non selon des sujets. Pour un même sujet, il y a autant de cotes que de points de vue sous lesquels ce sujet peut être envisagés.

Ex : Sexualité : biol : 571.8 / coutumes : 392.6 / morale : 176 / pathol. : 616.6 / physiol. : 612.6 / psycho. : 155.3 / socio : 306.7

¹² La CDU est utilisée à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FAPSE).

¹³ en plusieurs langues dont le français

¹⁴ 100 : philosophie et disciplines connexes ; 200 : Religion ; 300 : Sciences sociales ; 400 : Langues ; 500 : sciences de la nature et mathématiques ; 600 : Technique (sciences appliquées) ; 700 : les arts ; 800 : Littérature ; 900 : géographie, histoire

- C'est un **système facile d'accès**. Ses subdivisions plutôt satisfaisantes sont plus simples à appliquer que celles de la CDU ce qui aidera à la gestion future de la bibliothèque.
- La classification décimale de Dewey (ci-après CDD) existe **en version abrégée et en version intermédiaire** ce qui n'est pas le cas pour la CDU. Cette dernière m'aurait posé des difficultés dans le choix des indices : trop simples ou trop détaillés.
- La possibilité offerte par la CDU de créer des indices composés a l'avantage de traduire le contenu réel d'ouvrages complexes et de ne pas être une classification destinée essentiellement au rangement des livres au rayon, comme c'est le cas pour la Dewey. Cependant l'utilité des indices composés au FUMC ne me paraît pas probante : un classement physique allié à un thésaurus ou une liste de mots- clés sont suffisants. Une notation claire, des indices ou cotes simples et courtes rendent **la CDD confortable**, surtout pour des néophytes.
- Le fait que **The Institute for sex research** (le Kinsey Institute) ait adopté cette classification m'a conforté dans mon choix. Je leur ai demandé de me faire parvenir un exemplaire de leur plan de classement afin de me référer aux diverses modifications apportées. Malheureusement, ma requête n'a pas abouti et j'ai donc pris la décision de procéder moi-même aux adaptations utiles à la collection du FUMC.

b. Aperçu de la classification du FUMC d'après Dewey

100	PSYCHANALYSE - PSYCHOLOGIE
150.195	PSYCHANALYSE
155	PSYCHOLOGIE DIFFERENTIELLE ET GENETIQUE
155.3	Psychologie de la sexualité
155.31	Érogénéité et libido
155.33	Différences sexuelles (masculinité, féminité, troubles de l'identité et de l'orientation sexuelle)
155.4	Psychologie de l'enfant
155.43	Psychologie de la sexualité de l'enfant
155.5	Psychologie de l'adolescent
155.53	Psychologie de la sexualité de l'adolescent (fille-garçon)
155.6	Psychologie de l'adulte
155.63	Psychologie de la sexualité de l'adulte (Femme-Homme)
155.67	Psychologie et sexualité des personnes âgées
156	Psychologie et sexualité comparée (animaux / humains)
176	Éthique sexuelle et de la reproduction
301	SOCIOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE
301.3	GROUPES SOCIAUX-- L'HOMME ET LA FEMME
	Rôle des sexes
301.31	Rôle et statut social de l'homme
301.4	Rôle et statut social de la femme
306.7	Pratiques sexuelles
306.73	Selon les pays
306.74	Prostitution
306.76	Tendances sexuelles
306.766	Homosexualité (homme-- femme)
306.77	Habitudes sexuelles (ex : sado-masochisme)
306.8	Couple et famille
306.81	Mariage
306.85	Famille
306.87	Relations dans la famille
306.872	Relations conjugales
306.874	Relations parentes- enfants
306.877	Inceste
306.89	Séparation et divorce
364	Criminologie
364.1	Délits et crimes
364.15	Crimes sexuels (viol, abus sexuels à l'égard des enfants)

600	SCIENCES APPLIQUEES
612	Physiologie humaine
612.6	Relations sexuelles et reproduction (généralités)
612.9	Contrôle des naissances
612.94	Contraception, stérilisation volontaire, IVG
612.95	Techniques et éducation sexuelle
615.8	Le corps
615.82	Thérapeutiques physiques
616	Maladies
616.8	Maladies du système nerveux
616.89	Psychiatrie - Troubles psychiatriques et psychothérapies
616.95	Maladies sexuellement transmissibles
616.97	Sida
616.99	Maladies del'appareil génito-urinaire
616.991	Urologie
616.993	Impuissance et sexualité
618	Gynécologie et obstétrique
618.1	Gynécologie
618.17	Ménopause. Stérilité
618.2	Obstétrique
618.3	Grossesse (et troubles)
618.8	Accouchement
618.9	Pédiatrie

Cette classification élaborée d'après celle de Dewey n'est certainement pas parfaite, (et aucune ne peut prétendre l'être) mais elle présente l'avantage de subir peu de modifications. Des classes ont été créées (par ex. le corps), d'autres déplacées (par ex. les maladies de l'appareil génito-urinaire), d'autres regroupées (comme il n'y a pas de subdivision « religion et la sexualité » il faut voir sous Éthique sexuelle) mais l'ensemble reste fidèle à l'original. Ce sont principalement les intitulés qui nécessitaient d'être corrigés (le terme *Sexologie* n'apparaît pas !) et je pense que certains défauts à rectifier seraient apparus lors de son application à la collection du FUMC.

Toutefois, cette classification n'a pas été retenue car le Prof. W. Pasini ne s'y est pas intéressé ; quelques minutes après avoir débuté mon explication concernant ce choix de la Classification Décimale de Dewey, il m'a interrompu pour dresser la structure d'une classification personnelle qui reflète le schéma des fichiers manuels utilisés jusqu'alors. Je n'ai pas eu de justification quant à son refus ; peut-être est-ce la nouveauté qui en est la cause, peut-être est-ce le fait qu'il aurait fallu passer un peu de temps sur cette classification pour y apporter des changements.

1.3 Choix d'une classification pour la bibliothèque du FUMC : phase 2 et fin

Il est indéniable qu'en divisant le savoir par disciplines, le système de Dewey peut entraîner une dispersion des livres. Au regard de la classification établie par le Prof., tous les aspects d'un thème sont regroupés.

J'ai effectué les subdivisions et leur ai attribué une notation chiffrée. Le procédé est simple et permet les aménagements et extensions futures.

Dans ce classement, il y a une bibliothèque dans la bibliothèque. En effet, il m'a été demandé de créer un espace pour les ouvrages du Prof. W. Pasini (Coll. Pasini) qui feront peut être l'objet d'un don futur au FUMC.

J'ai remanié l'ensemble de la collection selon ce plan. La manœuvre a pris du temps d'autant plus que j'avais débuté le rangement des livres d'après la classification de Dewey !

Le plan de classement de la bibliothèque du FUMC (voir Annexe 1), est le produit d'une demande personnelle et j'espère qu'il comblera les attentes de chaque usager. Il ne peut être idéal, mais il a l'avantage de bien mettre en relief le fonds spécifique traitant de sexualité.

2. L'INDEXATION

L'indexation est le processus qui consiste à analyser les documents, à en dégager les sujets principaux pour éventuellement les traduire dans les termes contrôlés d'un langage documentaire. Le rôle de l'indexation est de pouvoir retrouver les documents pertinents, en réponse à des questions¹⁵ portant sur leur contenu.

En bibliothéconomie, l'indexation est un élément essentiel permettant un accès rapide et efficace aux informations désirées au sein d'une grande masse documentaire. Elle est aussi un complément indispensable à la mise en place d'une classification qui ordonne une collection en fonction du thème général des documents.

2.1 Les types de langages d'indexation

On distingue principalement le langage libre du langage contrôlé.

- Le langage libre :

Il correspond à l'addition des mots significatifs (pas d'articles, de conjonctions, de prépositions...) retenus de manière automatique par l'ordinateur, d'après le titre, la table des matières et le résumé des documents enregistrés. C'est la **liste de mots-clés**.

La synonymie (plusieurs mots pour exprimer un même concept) et la polysémie (un mot peut avoir plusieurs significations) sont importantes et peuvent, lors de la recherche, entraîner beaucoup de « bruit », c'est-à-dire une masse importante de

¹⁵ Au moment de la recherche, les mots utilisés pour représenter le contenu des documents sont librement combinés entre eux.

documents pertinents et non pertinents, ou au contraire du « silence », c'est-à-dire peu de documents. Seuls les mots simples (unitermes) sont retenus (pas de mots composés ni d'expressions). Le point positif de la liste de mots-clés est sa mise en œuvre aisée et son coût quasi nul mais c'est l'utilisateur qui « paye » la difficulté et le résultat de la recherche. Bien que le logiciel 4D de la bibliothèque permette d'automatiser l'indexation, j'ai estimé que trop de termes non significatifs deviendraient des descripteurs. Je n'ai donc pas retenu l'emploi de la liste de mots-clés.

Il peut aussi être la somme de concepts exprimés par des mots et expressions extraits des documents ou proposés par les documentalistes, sans vérification de leur existence préalable dans une liste établie a priori. On l'appelle **la liste de descripteurs libres**.

Ici la synonymie et la polysémie restent présentes mais l'inconvénient de ce langage documentaire est le choix des concepts. Ce choix peut être très variable suivant le jour et la personne. En découle une certaine perte d'homogénéité et de cohérence selon la complexité des documents et le niveau de formation des indexeurs. Pour pallier ce défaut, il est possible de structurer cette liste en faisant apparaître des équivalences ou des renvois entre les mots. Le coût à l'indexation est relativement élevé puisque l'analyse des documents peut être longue et requiert une personne qualifiée. A terme, l'efficacité est moyenne. Trop aléatoire et peu professionnel, je ne me suis pas attardée sur ce type de langage. Quelle pourrait être son évolution si ce n'est plus la même personne qui poursuit l'indexation à long terme et, à plus forte raison, si cette personne n'est pas un spécialiste de l'information ?

- Le langage contrôlé :

Ce peut être une **liste d'autorité** c'est-à-dire la collection de concepts exprimés par des mots ou par des expressions extraits d'une liste déterminée, établie a priori. L'indexation passe obligatoirement par cette liste. Aucun mot extérieur à la liste ne peut être employé.

La synonymie et la polysémie sont moindres. Le problème majeur concerne l'actualisation de cette liste : quel traitement adopter pour un livre dont le sujet n'apparaît pas dans la liste ? Le coût d'utilisation est non négligeable pour une efficacité moyenne à la recherche.

Le **thésaurus de descripteurs** est également un langage contrôlé. C'est une **liste structurée** de mots simples ou d'expressions. Tout thésaurus est constitué d'un lexique comprenant des descripteurs et des non-descripteurs (renvois), d'un ensemble de définitions et de notes d'application et d'une structure classificatoire s'exprimant par des relations sémantiques d'équivalence, de hiérarchie et d'association. Seuls les termes figurant dans le thésaurus peuvent être utilisés pour indexer et rechercher les documents. Le contenu d'un thésaurus se présente traditionnellement par un index alphabétique des mots-clés, un classement hiérarchique et une représentation graphique.

Le thésaurus est le langage documentaire comportant le moins d'imprécisions, les problèmes liés à la synonymie et à la polysémie sont quasi nuls. La cohérence est

améliorée par rapport aux autres types de langage mais dépend beaucoup de sa bonne utilisation par une personne formée. Son coût de construction est cependant élevé mais l'indexation est facilitée et les résultats à la recherche sont concluants.

J'ai opté pour l'emploi d'un langage contrôlé à la bibliothèque du FUMC ; il ne me restait qu'à trouver les outils appropriés.

2.1. Recherche et évaluation d'un vocabulaire d'indexation en sexologie

Lors de mes divers contacts et visites, mon attention s'est portée sur plusieurs systèmes de langage : le thésaurus MeSH, Bibliosex, Thésaurus en sexualité, Thésaurus du Kinsey Institute, Thésaurus Rameau. J'ai suivi, dans la mesure du possible, les critères retenus par Michèle Hudon¹⁶ pour leur évaluation à savoir : la richesse conceptuelle (les concepts sont-ils tous représentés ?), la richesse lexicale (les mots et expressions d'usage dans le domaine apparaissent-ils et reflètent-ils les préférences des usagers potentiels ?), l'organisation sémantique (existe-t-elle, est-elle complète, pertinente ?).

- **Le thésaurus biomédical MeSH** est le produit de la National Library of Medicine de Washington. Il est utilisé par de nombreuses bibliothèques de médecine dans le monde dont celles du Réseau romand. La version bilingue français-anglais se compose de 3 volumes : une liste alphabétique des descripteurs MeSH en français (18000), un index anglais-français des descripteurs, une liste systématique et une liste permutée des descripteurs en français.

Ce thésaurus a l'avantage de respecter la norme ISO 2788 sur les caractéristiques de tout thésaurus. Cependant il ne prend en compte que le point de vue biomédical de la sexologie, aspect moins développé au FUMC. Par ailleurs son utilisation n'est pas simple surtout pour des non-spécialistes. Le thésaurus MeSH ne peut être appliqué tel quel au FUMC.

- **Bibliosex** est une bibliographie québécoise de périodiques en sexologie qui dresse à chaque parution trimestrielle une liste des mots-clés. Le FUMC avait l'intention de reprendre cette liste comme langage contrôlé pour l'indexation.

M. Robert Gemme, professeur au Département de sexologie à l'Université de Montréal et concepteur de la bibliographie m'a appris que la liste des mots-clés est construite à partir des mots du titre des articles, raison pour laquelle cette liste diffère à chaque parution. Les catégories établies et les synonymes apportés sont l'œuvre du Prof. R. Gemme. L'exhaustivité n'est pas recherchée et le domaine biomédical est peu abordé.

Bibliosex ne me paraît pas pertinente comme liste d'autorité pour l'indexation de la collection du FUMC. Les mots du titre ne sont pas toujours des mots significatifs. Cette liste est trop mouvante pour devenir une référence, un langage documentaire.

¹⁶ HUDON, Michèle. *Le thésaurus : conception, élaboration, gestion*. pp.58-59

- **Thésaurus en sexualité** est le fruit d'un travail de groupe de l'Ecole de bibliothécaires-documentalistes de l'Institut Catholique de Paris. Il m'a été envoyé par Caroline Szylowic, une des participantes au travail, en réponse à une question posée sur une liste de diffusion destinée aux bibliothécaires professionnels.

Ce thésaurus ne comporte pas d'introduction et aucune note explicative concernant l'emploi des descripteurs n'y apparaît. Il n'y a pas d'index alphabétique des termes choisis. Il se divise entre une partie systématique et une autre graphique. Son utilisation est compliquée. Quant au domaine couvert, il est restreint. Le langage utilisé est courant, voire argotique, et ne correspond pas au langage recherché pour la collection du FUMC.

- **Thésaurus du Kinsey Institute « Sexual Nomenclature »**. J'ai peu d'informations sur ce langage documentaire puisque je n'ai jamais reçu la copie promise par Madame Harterm. Je sais que l'édition des années 1970 est épuisée et qu'une prochaine version mise à jour est attendue courant 1999. Le thésaurus se compose de descripteurs en anglais, ce qui pose un problème puisque le FUMC veut appliquer un langage d'indexation en français qui corresponde à la langue locale des utilisateurs.

- **Les thésaurus encyclopédiques. Ex : Thésaurus Rameau :** Rameau est un thésaurus encyclopédique produit par le Ministère chargé de l'Enseignement Supérieur de la Bibliothèque Nationale Française. Il a pour origine le Répertoire des Vedettes Matières (RVM) de l'Université de Laval du Québec qui est une traduction des *Library of Congress Subject Headings* (LCSH) de Washington.

La collection des livres du FUMC étant relativement générale et après l'indexation d'un échantillon (30 ouvrages), je pense que l'emploi de ce thésaurus peut avoir une utilité réelle. J'apporte un bémol concernant les termes plus spécifiques (par ex. *dyspareunie*) qui ne figurent pas dans ce type de thésaurus tout comme le terme *sexologie*. Ce manque de spécificité se fera davantage sentir lors du dépouillement des périodiques et de l'indexation d'articles spécialisés.

Il se dégage de cette évaluation rapide mais éloquente la conclusion suivante : les instruments ci-dessus se révèlent impropres à l'utilisation au FUMC. Je regrette cependant de n'avoir pas pu évaluer le thésaurus Kinsey sur lequel je misais beaucoup. En effet, en langage documentaire, il faut éviter de « réinventer la roue » : si un thésaurus approprié existe, il doit être adopté.

2.3 Mes propositions pour l'indexation à la bibliothèque du FUMC

Dans l'ordre décroissant, de la meilleure solution à la moins bonne, je suggère :

- La création d'un nouveau thésaurus

Le développement d'un tel outil entraîne des investissements en temps, en ressources humaines et donc en argent. Cette décision ne doit pas être prise à la légère et doit découler d'une nécessité. En l'état actuel du développement de la bibliothèque et vu sa

sous-utilisation, investir dans la conception d'un thésaurus paraît fort peu profitable. Néanmoins, selon les services envisagés aux lecteurs et le rayonnement que l'on veut donner au FUMC, élaborer ce type d'instrument d'indexation et de recherche peut s'avérer indispensable. Comme il n'existe rien en francophonie, il pourrait être envisageable de proposer le « kit » logiciel + thésaurus aux institutions intéressées. D'autre part, la création d'un site Web FUMC étant envisagée, il est tout à fait possible d'imaginer la mise à disposition du catalogue de la bibliothèque sur réseau ce qui justifierait un langage cohérent et contrôlé.

Il est entendu que la création d'un thésaurus ne peut être que l'œuvre conjointe d'un spécialiste en information et de spécialistes du domaine.

-La traduction du thésaurus « Sexual Nomenclature » du Kinsey Institute.

Pour une telle opération, il va falloir attendre la parution de la nouvelle édition, en faire l'évaluation complète et la traduction. Cette opération peut s'avérer délicate et il faut se prémunir d'une traduction trop littérale.

-La création d'une liste d'autorité

Résultat de la collecte et du rassemblement de descripteurs pertinents provenant de langages contrôlés (par ex : le thésaurus Kinsey + un thésaurus encyclopédique + le thésaurus MeSH en français), cette liste peut, au fil des nouvelles entrées, s'enrichir de nouveaux concepts toujours tirés de ces outils, ce qui nécessite leur acquisition. Son amélioration par la mise en place d'une structure d'équivalence (synonymie et non-descripteurs) et de hiérarchisation est souhaitable.

Devant ce manque de ressources suffisantes et après avoir soumis ces propositions lors d'un entretien, le Prof. W. Pasini et le Dr C. Gacond ont émis l'hypothèse d'un mandat futur pour la création d'un langage documentaire en sexologie.

Cependant, il m'a été demandé, pour l'échéance de la réunion du Comité du FUMC de début décembre, de procéder à l'indexation en langage libre des livres.

En premier lieu, j'ai indexé librement (3 à 12 descripteurs selon les ouvrages) puis j'ai corrigé ma liste de descripteurs en fonction des descripteurs du thésaurus du Réseau romand des bibliothèques (RERO), J'ai également introduit des mots du thésaurus MeSH en français. Mais que réserve l'avenir à cette liste ?

Je pense qu'avec le temps, les nouvelles acquisitions et le dépouillement des périodiques (donc l'accumulation des descripteurs), ce système révélera ses failles¹⁷.

Cette liste des descripteurs libres est-elle juste un outil transitoire en attendant l'utilisation ou la création d'un outil performant ? Je pense qu'au contraire, cette liste sera un argument pour s'opposer à la création d'un thésaurus ou d'une liste d'autorité.

¹⁷ Voir p. 26 : *la liste de descripteurs libres* (le langage libre), chap. 2.1 les types de langages d'indexation

Je tiens à mettre l'accent sur le point suivant : avec les moyens financiers dont il dispose, l'accès au réseau Internet et les compétences de bibliothécaires-documentalistes professionnels, le FUMC a tous les atouts pour développer un thésaurus en sexologie qui soit une référence pour les autres unités d'information documentaire francophones.

Il serait dommage de ne pas envisager une telle contribution à l'évolution de la sexologie et à son expansion.

3. L'INFORMATISATION

3.1 L'informatisation dans les services d'information documentaire

La raison d'informatiser une bibliothèque ou un centre de documentation dépend des objectifs que l'on veut atteindre et des avantages et/ou contraintes que cela peut amener. Cela n'a de sens que si le service proposé aux usagers est vraiment amélioré. En effet, l'utilisateur doit être au centre de la réflexion car c'est tout l'accès à l'information qui est modifié.

Il se dégage deux principales raisons incitatrices à l'informatisation d'un établissement : d'une part le souci d'optimiser le fonctionnement interne de la bibliothèque en apportant une réduction de la durée de certaines tâches et, d'autre part, l'amélioration du service aux utilisateurs en procurant des données plus sûres et en permettant une recherche efficace.

Il existe différents types de logiciels documentaires selon leurs finalités, leur dénomination, leur conception et aussi selon les caractéristiques techniques des équipements informatiques et micro-informatiques sur lesquelles ils sont utilisés. On distingue cependant les logiciels de gestion des fonctions de bibliothèques et les logiciels élaborés en vue d'assurer des recherches documentaires. Les premiers s'occupent du traitement et de la circulation de l'information en fonction des modules octroyés (acquisitions, catalogage, prêle inter-bibliothèque, OPAC¹⁸, bulletinage des périodiques [abonnements, arrivages, rappel automatique...] et le prêt). Quant aux seconds, la fonction principale est la gestion d'une base de données pour effectuer les recherches. Les fonctionnalités de recherche sont les opérateurs booléens (et, ou, sauf), la troncature, les opérateurs numériques (interrogation par date ou par période), les mots-clés, les thésaurus et l'interrogation « full text ».

3.2 L'informatisation de la bibliothèque du FUMC

L'acquisition d'un logiciel avait déjà été faite avant mon arrivée. Le choix s'est porté sur 4^{ème} Dimension (4D) version 6 qui a été installé sur un unique poste Macintosh.

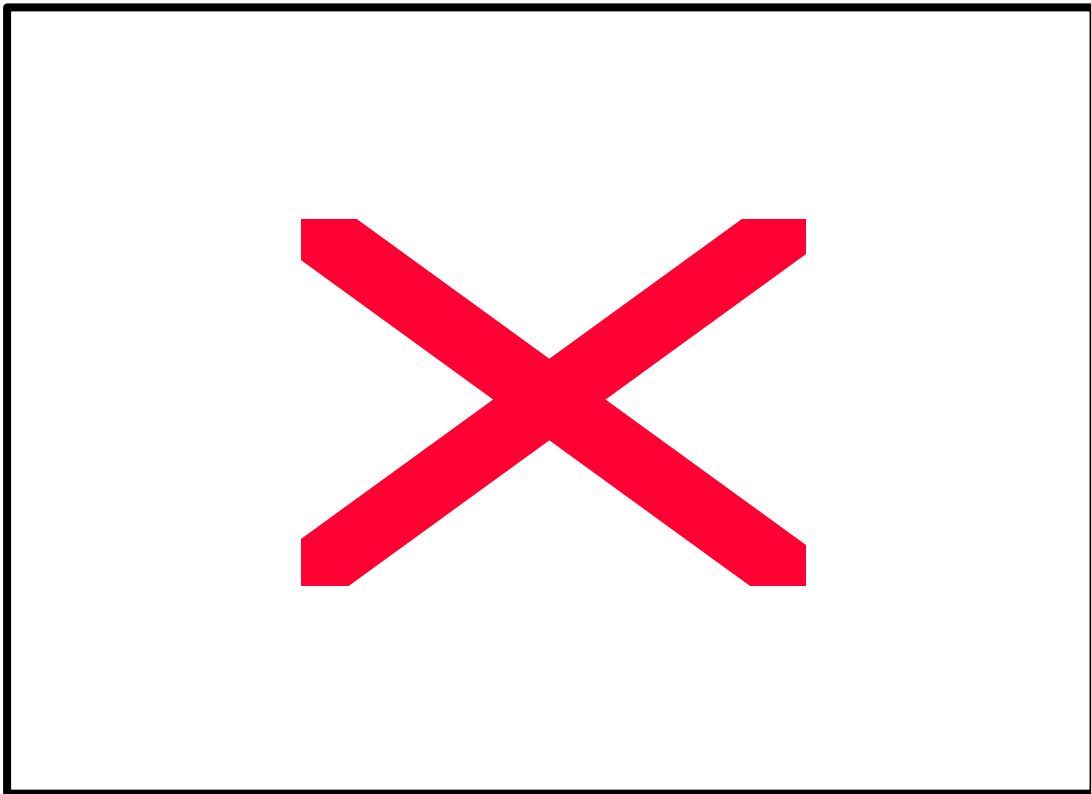
4D est un outil de développement de bases de données 100 % RAD (Rapid Application Development) qui garantit une facilité de mise en œuvre, une simplicité d'administration et une gamme étendue de fonctions.

¹⁸ Online Public Access Catalog

Ses avantages :

- L'informatisation de toutes les fonctions de la bibliothèque n'étant pas nécessaire pour le moment, un logiciel permettant le stockage et la recherche documentaire est suffisant pour les besoins actuels de la bibliothèque.
- Ce logiciel est portable : il existe en version PC.
- Il peut gérer une quantité importante de données.
- Son moteur Web intégré qui permet la publication et l'accès immédiat des bases de données sur Internet (4D version 6 est un serveur HTTP par défaut). Cette caractéristique est particulièrement intéressante pour le FUMC qui envisage de consacrer sur son site Web un espace pour la bibliothèque. Pourquoi alors ne pas y faire figurer le catalogue ? Cela n'est pour l'instant qu'un projet.
- À la fois très ergonomique et riche en potentialités, 4D version 6 est utilisable très rapidement par tous, avec un minimum de formation. Les menus déroulants, les boutons et autres icônes rendent sa manipulation simple et conviviale, tant pour la personne qui s'occupe de la bibliothèque que pour l'utilisateur.
- Il peut générer des bibliographies et autres listes thématiques qui peuvent faire l'objet de tris par ordre alphabétique, par cote, par date de saisie, par année d'édition, par type de document.
- La caractéristique originale de cette base de données est de pouvoir numériser, à l'aide d'un scanner et des programmes Adobe photoshop 5.0 et Omnipage pro 8.0, la couverture, le résumé et surtout la table des matières des livres de la bibliothèque. Il est également possible d'intégrer des chapitres entiers. L'utilisateur peut ainsi aisément déterminer la pertinence d'un ouvrage sans devoir le chercher au rayon. Cette fonction sera particulièrement efficace lorsqu'elle sera appliquée aux articles de périodiques qui seront dépouillés.
- Par l'intermédiaire d'une table des matières et d'un résumé numérisés, il est possible de naviguer vers d'autres tables des matières et résumés qui ont un descripteur (mot-clé) commun. En effet, la liste des mots-clés apparaît dans les fenêtres des tables des matières et des résumés et, en cliquant sur l'un d'eux, le nombre d'ouvrages s'affiche :

En voici un exemple :



Dans *Une année dans la vie d'une femme*, j'ai cliqué sur *grossesse* et je peux consulter directement les 8 ouvrages qui traitent aussi de ce sujet, par un simple clic.

- Tout paraît possible avec ce programme : la structuration et le paramétrage de cette base de données se sont faits en collaboration avec un informaticien, Monsieur Pollet-Villard.

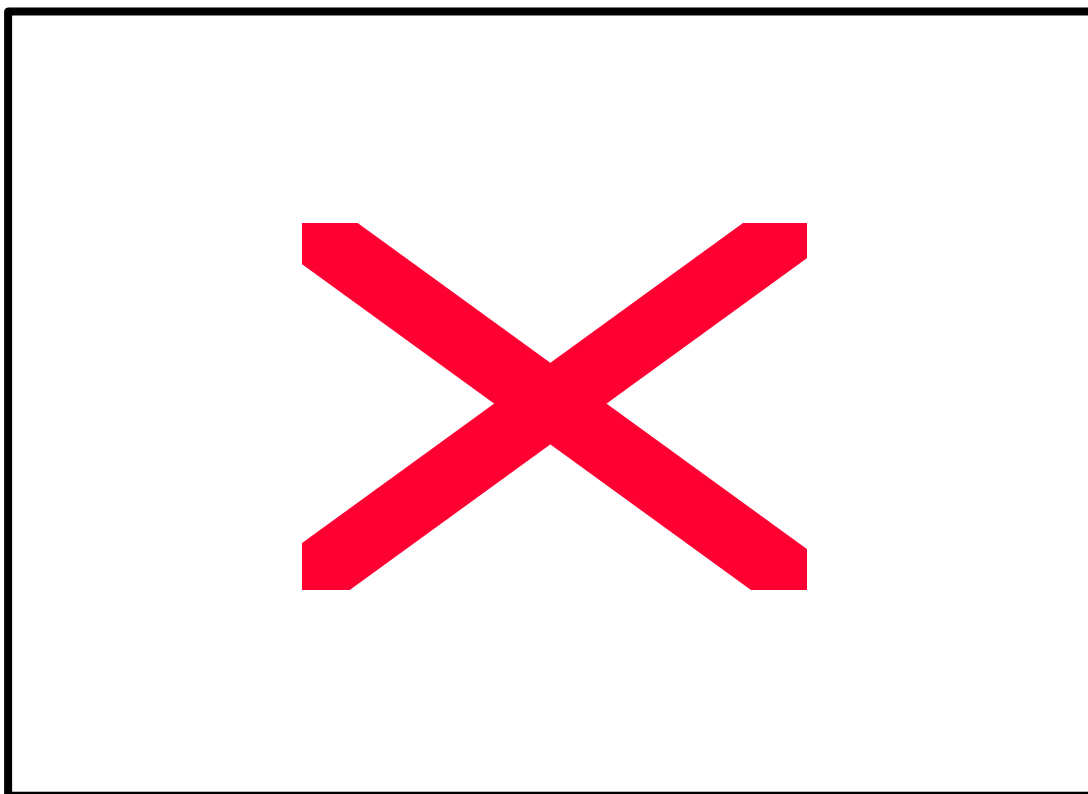
Ses inconvénients :

- Je ne connais pas de services documentaires qui utilisent le logiciel 4D ce qui empêche une éventuelle participation au réseau informatique régional et ne favorise pas une future collaboration avec une ou plusieurs bibliothèques de domaines proches. L'échange des données (importation-exportation) ne sera donc pas possible et pourtant comme le dit Alain Jacquesson « ...les bibliothèques sont condamnées à coopérer ¹⁹ ».
- Il n'est pas pourvu, comme certains logiciels documentaires, de fonctions de travail : stabilo, post-it, commentaire verbal, trombone, etc. capables de faciliter le travail de l'utilisateur.

Son utilisation au FUMC

¹⁹ JACQUESSON, Alain. *L'informatisation des bibliothèques : histoire, stratégie et perspectives*. Nouv. éd. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1995. 362 p. (bibliothèques)
Alain Jacquesson est Directeur de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève

Les champs étant paramétrables, toutes les zones nécessaires à la description des données ont été introduites : les données catalographiques, les données d'exemplaire ainsi que les données locales. On peut donc procéder à un catalogage complet des documents. J'ai insisté pour que la ponctuation, à l'intérieur des zones et à l'impression, respecte les règles de l'ISBD²⁰. Voir en annexe, le mode d'emploi pour la saisie des documents. Voici un exemple de notice :



Les champs *type doc.*, et *langue* sont des menus déroulants que l'on peut modifier (ajout ou correction).

Le numéro d'inventaire *Ref. Inv.* est donné automatiquement par l'ordinateur.

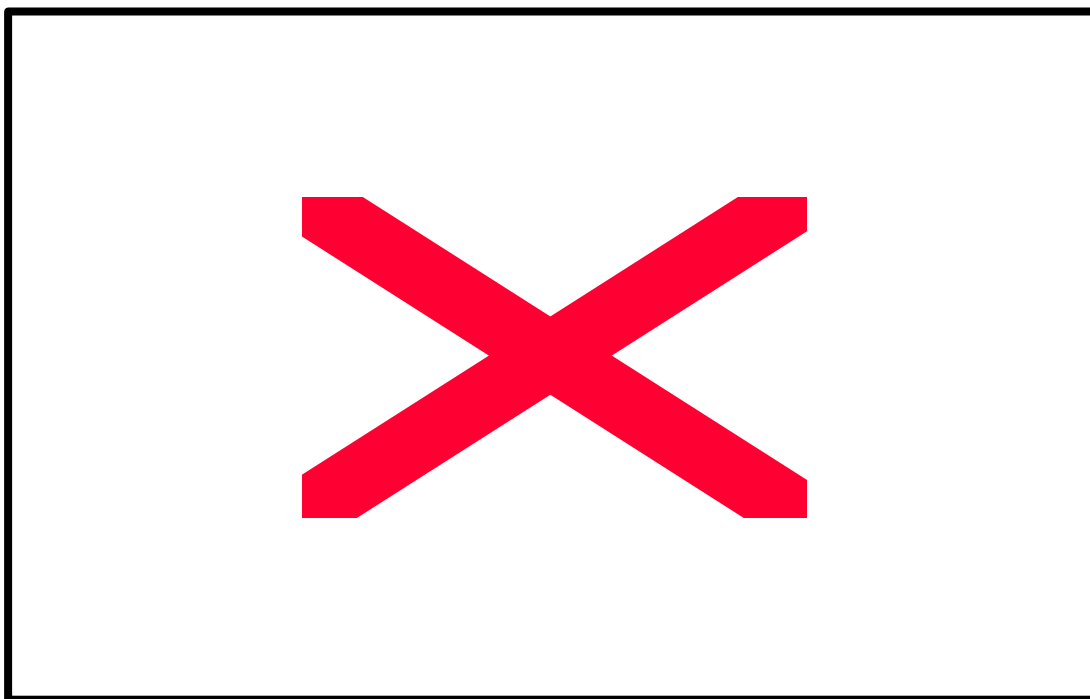
La zone *indexer* sous le sous-titre permet d'entrer et d'alimenter la liste d'autorité de nouveaux descripteurs. Je souhaite qu'ils soient extraits de langages documentaires et non librement d'après le titre, le résumé ou la table des matières. Cependant l'icône *Mot sélectionné*, à droite de la zone *Indexer*, est justement prévue pour l'indexation en langage libre.

Pour l'impression, deux modèles sont prévus : un modèle abrégé qui transmet les références essentielles d'un ouvrage et un modèle détaillé où la description catalographique est complète. Le choix dépendra de l'utilisateur, de ses besoins et du temps qu'il disposera.

²⁰ International Standard Bibliographic Description

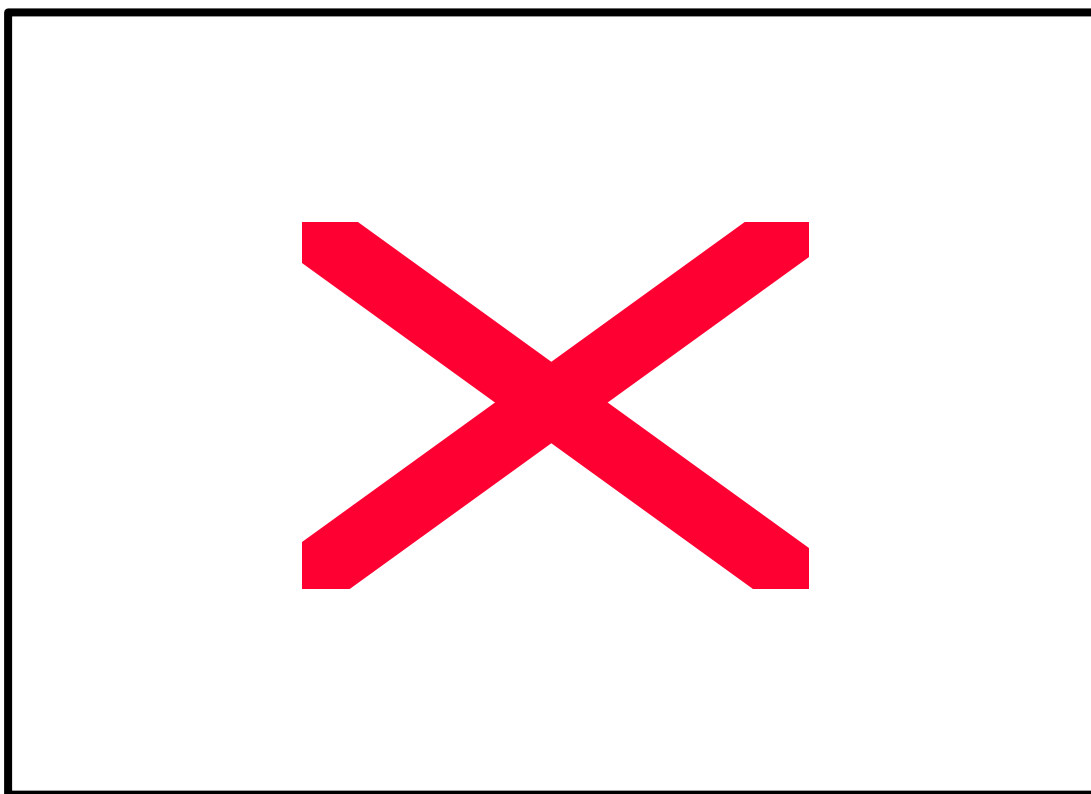
Afin de disposer d'une ébauche de prêt informatisé, une icône est prévue pour indiquer si l'ouvrage est disponible ou emprunté.

La recherche est conviviale et performante. Elle s'effectue selon les critères traditionnels c'est-à-dire auteur, titre, mot du titre, année d'édition, mot-clé. À ce propos, je trouve regrettable que dans la *recherche par mots-clés multiples*, les synonymes ne soient pas intégrés au thésaurus. Une liste à part leur est consacrée :



En annexe, j'explique la procédure pour la consultation du catalogue (voir ANNEXE 4...)

Par *la liste des documents*, l'accès au catalogue est direct et permet le butinage, la recherche, le tri (par auteur, titre, année, type de document, cote, langue) et la sélection personnalisée de listes d'ouvrages.



Par le bouton *Outils* de la fenêtre de la liste des ouvrages, il est possible de générer des étiquettes presque automatiquement ce qui facilitera la cotation physique des livres.

Tous les ouvrages édités depuis 1980, et en langue française, ont bénéficié d'un traitement complet : catalogage, numérisation, indexation, cotation. Tous les autres livres de la bibliothèque sont enregistrés, certains de manière plus sommaire.

IV. PROPOSITIONS POUR L'AVENIR

1. L'APPROCHE MARKETING

Trop souvent assimilé à la simple promotion ou à la publicité, le marketing se définit plus globalement comme **une fonction de gestion qui fait le lien entre l'organisation et son environnement extérieur**. Pour Philip Kotler, spécialiste en la matière, le marketing

est une « *activité humaine orientée vers la satisfaction des besoins et des désirs au moyen de l'échange*²¹ ».

La finalité est de rationaliser cet échange afin de le rendre le plus efficace possible grâce à une étude active des besoins des diverses clientèles.

Il s'agit de détecter, de précéder et de suivre les usagers tout en maîtrisant les transformations nécessaires à un rapprochement et à la satisfaction des exigences de ce public.

1.1 Se positionner

Première phase stratégique, le positionnement répond aux questions suivantes : qui est-on par rapport aux autres ? Qui voudrait-on être ? Quels services pouvons-nous rendre ?

Ces réflexions vont mettre en avant les différents partenaires de la bibliothèque avec lesquels des relations devraient se nouer. Ce peut être les fournisseurs d'informations (librairies, éditeurs...), les bibliothèques de référence pour le FUMC (Faculté de Médecine, FAPSE, Département de psychiatrie de Belle-Idée, Institut d'Etudes Sociales), les organismes ayant un lien avec la sexologie (à Genève, en francophonie et ailleurs).

Etablir un réseau de communication, dans un esprit de collaboration et de complémentarité, peut aider à légitimer et à accroître les activités de la bibliothèque.

Par ailleurs, en connaissant davantage son environnement, il sera plus aisé de délimiter les activités utiles et de participer à l'image et au rayonnement du FUMC.

1.2 Cibler le public

La bibliothèque du FUMC se doit d'analyser la demande d'informations en sexologie.

Il faut savoir passer d'une logique de l'offre (nous avons un fonds documentaire, à qui allons-nous le rendre accessible ?) à une logique de demande (nous voulons contribuer au développement de la sexologie, que devons-nous rassembler comme catégories d'informations pour accompagner les intéressés de ce secteur ?).

Pour cela, il convient de connaître ses usagers, c'est-à-dire :

- **Connaître le cadre dans lequel l'information leur est utile.** Est-ce pour la veille, l'aide à la décision, répondre à des questions de détail, découvrir de nouveaux sujets, l'aide à la résolution de problèmes, l'amélioration continue des compétences individuelles, consolider sa propre production, la mémoire de l'expérience et des faits ? Pour chacune de ces fonctions, les besoins en termes de contenu et de présentation sont différents.

²¹ KOTLER, Philip ; DUBOIS, Bertrand. *Marketing management*. Paris : Publi-union, 1990. pp. 18

A titre d'exemple, un chercheur accède à l'information pour enrichir ses connaissances et suivre ce que font les autres chercheurs sur le sujet (et éventuellement en tenir compte dans ses propres travaux de recherche). Il est aussi tenu de publier régulièrement et de justifier sa production par des sources bibliographiques.

- **Connaître leur comportement vis-à-vis de l'information et des canaux d'accès à l'information.** Quelles sont leurs habitudes de lecture, leurs motivations pour chercher, leur capacité à détecter et exploiter l'information et les obstacles à la recherche d'informations ?

Pour reprendre l'exemple ci-dessus, le chercheur a un comportement plutôt individualiste. Il se crée sa propre documentation car maîtriser l'information et la mobiliser rapidement est essentiel pour lui. Rechercher, manipuler et classer ses informations lui prend du temps.

Qui a intérêt, besoin, envie d'accéder au stock d'informations du FUMC ? Les chercheurs ? Les médecins indépendants ? Les éducateurs spécialisés ? Les étudiants en psychologie, en psychiatrie... ? Toute personne intéressée ?

De quelles informations ont-ils besoin ? Pour quels objectifs ou quelle action ? Sous quelle forme ? Selon quelle périodicité ?

Les réponses se trouvent sur le « terrain » c'est-à-dire en communiquant avec les usagers réels ou potentiels pour mieux les connaître et analyser leur l'information et de ses instruments.

Le FUMC devrait étudier son environnement et utiliser des moyens techniques pour toucher son public-cible. Par des enquêtes, questionnaires et entretiens, il sera possible de connaître les attentes de ces usagers en matière d'informations. Une adaptation de l'offre (de services) sera alors nécessaire.

1.3 Offrir des services et des produits

Va-t-on proposer des services standard, c'est-à-dire les mêmes pour chaque utilisateur, ou des services à la demande c'est-à-dire en fonction des besoins et désirs personnels de chacun ?

Va-t-on offrir un service de proximité plus passif (l'utilisateur se déplace à la bibliothèque selon ses besoins) ou/et un service plus actif (la bibliothèque prend l'initiative d'aller vers l'utilisateur) ?

Les services seront-ils payants ? Si oui, à quels tarifs ?

Voici **les services d'information** possibles (mais d'autres peuvent être imaginés) :

Les questions-réponses par téléphone, fax ou courrier électronique ; la veille thématique (sélection et envois réguliers de références ou d'articles selon le centre d'intérêt de personnes déterminées) ; l'étude documentaire sur mesure ; la fourniture rapide de documents originaux ; la traduction à la demande ; la synthèse ou le résumé de documents ; l'accès à des banques de données en ligne ; la recherche sur Internet ; des prises de contact extérieures selon la demande de l'utilisateur ; la photocopie d'articles ; la consultation ; le prêt.

Les produits documentaires peuvent être les suivants (entre autres) :

Des bulletins d'informations sur papier ; des répertoires de sources sur disquettes (voir Annexe... : *liste de sites en sexologie*) ; le catalogue de la bibliothèque sur CD-ROM ; des dossiers de presse ; des listes de nouveautés ; un guide du lecteur ; des dossiers d'orientation.

Pour la bibliothèque, je préconise, à titre d'orientation, d'établir une liste des médecins-sexologues reconnus comme tels (c'est-à-dire formés et diplômés en sexologie), de Suisse romande, ainsi que des diverses organismes pouvant apporter une aide en la matière (viol, abus sexuels d'enfants, aide aux adolescents, thérapies corporelles...). Par ailleurs, la réalisation d'un guide du lecteur, d'une liste des nouveautés sont susceptibles d'intéresser les personnes de l'Unité de sexologie.

Les produits et services mis en place doivent tenir compte de la compétence du personnel, de la demande des usagers potentiels et de l'offre existante des organismes concurrents.

Dans tous les cas, il est utile, voire incontournable, d'informer les usagers par écrit, du rôle, du fonctionnement et des services de la bibliothèque du FUMC ; tout comme il est important de préciser quelle peut être leur participation dans l'évolution de **leur** bibliothèque.

Je propose l'élaboration d'une **charte de la bibliothèque**, loi interne qui donne une identité et légitime les activités auprès du public.

1.4 Promouvoir

Le but du FUMC est de faire connaître la bibliothèque et ses services, de les faire apprécier et de fidéliser le lecteur.

C'est une démarche qui est permanente par les contacts directs avec les utilisateurs, des séances d'information, l'envoi régulier de bulletins d'information, la création et la distribution d'un guide du lecteur qui donne, en 2 ou 3 pages, les renseignements essentiels sur la bibliothèque (adresse, horaires, utilisateurs, collection, techniques de

actuelle.

- Le thème du *couple* est bien développé.

- Les parties *éducation sexuelle, gynécologie et obstétrique* ont un contenu qui date un peu.
- Les classes concernant la *psychiatrie, la psychanalyse, la psychologie, la sociologie* devraient faire l'objet de directives précises pour ne pas devenir des sections « fourre-tout ».
- Le thème *Sida et MST* mériterait d'être approfondi.
- La *sexologie clinique* présente un niveau de spécialisation très variable sans que les critères de sélection soient clairement définis.
- Le domaine *Littérature et sexualité* est très éclectique mais ne contient pas d'œuvres littéraires classiques.

Cette rapide évaluation de la collection actuelle n'engage que son auteur. C'est en connaissant précisément les usages du public de la bibliothèque que l'on pourra juger des forces et faiblesses de la situation existante et définir un plan de développement adéquat.

Il faut savoir que la politique d'acquisition est très étroitement dépendante de la politique d'élimination : leur élaboration est délicate, mais toutes deux concourent à la valorisation de la collection.

Une décision devrait être prise à propos de la **procédure d'acquisition**. Qui est habilité à faire des propositions d'achats ? Par quel moyen ? Qui donne l'approbation ?

Lorsque la procédure d'acquisition sera clairement définie, je suggère d'en informer toutes les personnes intéressées par le biais d'un bulletin d'information et à terme de faire figurer cette procédure dans la charte de la bibliothèque.

-La sélection

La décision d'intégrer ou non des ouvrages au sein de la collection se fonde sur plusieurs critères : le sujet du document, son contenu intellectuel, son utilisation potentielle et l'adéquation de ce document au reste de la collection.

Les outils de sélection que j'estime indispensables à la bibliothèque du FUMC sont **les catalogues de nouveautés Livres Hebdo**²² et les catalogues d'éditeurs.

Les rubriques bibliographiques des revues spécialisées représentent aussi une bonne source d'information.

Pour enrichir certains secteurs, la consultation du catalogue des **livres disponibles**²³ est vivement recommandée.

²² Répertoire Livres Hebdo. Ce sont les cumulatifs des **livres du mois** vendus en abonnement ou séparément : TROIS ANS DE NOUVEAUTÉS (ISSN 0294-0035), SIX MOIS DE NOUVEAUTÉS (ISSN 0294-0043) et UN AN DE NOUVEAUTÉS (ISSN 0294-1090)

²³ *Les livres disponibles : la liste exhaustive des ouvrages disponibles publiés en langue française dans le monde : la liste des éditeurs et la liste des collections de langue française. Classement alphabétique par sujets.* 1978- . Paris : Ed du Cercle de la librairie
ELECTRE est sa version sur CD-ROM.

3. LES PERIODIQUES

Le traitement des périodiques n'entrait pas dans le cadre de mon mandat. Cependant, je pense qu'ils peuvent être le « plus » qui permette au FUMC de se démarquer des autres bibliothèques.

En effet, j'ai remarqué que cette source d'information intéressait vivement les personnes de l'Unité de sexologie et que plusieurs titres de périodiques en sexologie n'apparaissent pas dans le catalogue du Réseau Romand des bibliothèques.

Je suggère d'établir une liste des abonnements (car il semblerait qu'ils n'aient pas été reconduits) sur la base d'un sondage fait auprès des praticiens de l'Unité de sexologie.

Les services aux lecteurs, quant à la mise à disposition des périodiques, peuvent varier de la simple exposition sur présentoir, à la circulation de photocopies de sommaires ; de la réalisation de bulletins bibliographiques à la circulation desdites revues ou à leur dépouillement (extraction des articles pertinents, description bibliographique au catalogue et éventuellement leur numérisation). Cette dernière possibilité est prévue.

4. LE PRET

Le prêt mérite d'être réglementé et consigné dans le futur guide du lecteur. Sa durée doit être clairement délimitée ainsi que les possibilités de réservation et de prolongation de l'emprunt.

L'adjonction d'un échéancier en première page des livres rendrait l'utilisateur attentif au délai d'emprunt et faciliterait la circulation des ouvrages.

Les ouvrages de référence devraient être exclus du prêt.

J'ai mis en place un système d'enregistrement des prêts en me servant des fiches comportant les données du livre déjà disponibles dans les ouvrages, et en élaborant une fiche par emprunteur (avec nom, prénom, statut, numéro de tel.). Je n'avais pas besoin de renseignements supplémentaires pour les personnes de l'Unité de sexologie mais il va falloir prévoir de demander des informations personnelles plus complètes pour les futurs utilisateurs (adresse personnelle, lieu de travail...).

CONCLUSION

Impressions personnelles

Je m'attendais à avoir, ainsi que le précise le règlement de notre école, une certaine marge de manœuvre en qualité de « quasi » professionnelle. Cela n'a pas été le cas, surtout en ce qui concerne la classification et mon désir de nouer des relations avec les praticiens de la Division de gynécologie psychosomatique et de sexologie, afin d'avoir leurs opinions et leur participation à l'organisation de cette bibliothèque.

De manière générale, j'ai l'impression d'avoir été considérée comme une exécutante, de ne pas avoir été écoutée ou de ne pas avoir su me faire écouter. Je constate qu'il n'est pas toujours facile de prouver, à des non-professionnels, que le bibliothécaire-documentaliste détient des atouts et qualités indispensables.

En outre, ce travail s'est révélé être une expérience enrichissante dans le domaine passionnant de la sexologie.

Conclusion générale

Avec ce travail, j'ai pu réaliser que l'organisation d'une petite bibliothèque nécessite beaucoup de réflexion, de collaboration entre les personnes et que cela passe par des étapes qu'il ne faut pas négliger.

Bien que depuis les années septante, la bibliothèque n'ait pas été structurée, son organisation actuelle doit être rapide, trop rapide à mon sens. Omettre des phases essentielles, comme l'approche centrée sur les utilisateurs et leurs besoins, c'est prendre le risque de ne pas adapter les bons outils et de devoir envisager leur réaménagement.

Ainsi je dois insister sur le fait que la liste des descripteurs qui est utilisée pour l'indexation de la collection n'est qu'un pis-aller, un instrument temporaire ne pouvant se révéler performant sur la longueur.

J'espère toutefois que mon travail sera un apport dans la gestion et l'accès aux documents. Désormais, il appartient au Comité du FUMC de prendre les décisions qui s'imposent pour améliorer la valeur et l'utilité de la collection de sa bibliothèque comme notamment l'engagement d'un(e) bibliothécaire diplômé(e).

Remerciements

Je tiens tout particulièrement à remercier,

Mme Martine Leplay Fontana, bibliothécaire au Département de pédiatrie des Hôpitaux Universitaires de Genève, pour sa patience, sa disponibilité et son soutien tout au long de ce travail,

Monsieur Michel Gorin, responsable de formation à l'Ecole Supérieure d'Information Documentaire, pour m'avoir aidée dans la mise en œuvre des objectifs de ce travail et pour avoir réaffirmé les principes du travail de diplôme auprès des mandants du FUMC,

Madame Geneviève Nicoud, bibliothécaire-chef du Département de psychiatrie à Belle-Idée, Madame Cora Couchepin, bibliothécaire à la bibliothèque de la Faculté de Médecine, Madame Besson, bibliothécaire et responsable du Centre Documentaire en Santé (CDS) à la bibliothèque de la Faculté de Médecine ainsi que Madame Dominique Vallée, bibliothécaire à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, qui m'ont accordé de leur temps et m'ont fait bénéficier de leurs points de vue professionnels,

Monsieur Georges Pollet-Villard, informaticien rattaché au FUMC, pour son aide précieuse lors de la structuration et du paramétrage de la base de données,

L'Ecole Supérieure d'Information Documentaire, pour m'avoir permis d'aménager mon temps de travail et de repousser l'échéance de mon mémoire.

BIBLIOGRAPHIE

Sexologie

BRENOT, Philippe. *La sexologie*. Paris : Presses Universitaires de France, 1994. 127 p. (Que sais-je ?)

CREPAULT, Claude ; LEVY, Joseph Josy ; GRATTON, Henri. *Sexologie contemporaine*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 1982. 418 p.

HAEBERLE, Erwin J. ; GINDORF, Rolf. *Sexology today : a brief introduction*. Düsseldorf : Deutsche Gesellschaft für Sozialwissenschaftliche Sexualforschung, 1993. 141 p.

Où en est la sexologie / Dir. Par Gérard Zwang. Paris : Arléa ; Corlet, 1997. 175 p. (Panoramiques ; 28)

Ecole Française de Sexologie (EFS)

url : <http://efsweb.citeweb.net/>

Fonds Universitaire Maurice Chalumeau

20 ans : Fonds Universitaire Maurice Chalumeau, rapport 1982-1992. Genève : FUMC, 1992. 7p. [non pag.]

BENGUI, Francine. *Réorganisation de la bibliothèque du Service Médico-Pédagogique de Genève*. Genève : E.S.I.D., 1997. 51 p., 26 f.

NEMETH, Anne-Cécile. *Réorganisation de la bibliothèque de l'école valaisanne de soins infirmiers en psychiatrie, à Monthey : classification, indexation*. Genève : E.S.I.D., 1994. 39 p.

Collection de bibliothèques. Bulletin des bibliothèques de France : BBF. Paris : Ecole nationale des sciences de l'information et des bibliothèques, 1956 - . 1995, vol. 3

KUPIEC, Anne. *Bibliothèques et évaluation*. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1994. 197 p. (Bibliothèques)

MOUNT, Ellis. – *Special Libraries and Information Centers : an introductory text*. Washington : Special Libraries Association, 1995. 272 p.

Classification

Abrégé de la classification décimale de Dewey . Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1993. 315 p. (Bibliothèques)

Classification décimale de Dewey et Index : édition intermédiaire : version française à partir de la 20^e édition en langue anglaise. Montréal : Asted, 1994. 2 vol.

MARCELLA, Rita ; NEWTON, Robert. *A new manual of classification*. Aldershot ; Brookfield : Gower, 1994. XII, 287 p.

MOUGIN, Christelle. *Mise à jour du manuel de consultation de la bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève : étude des classifications dans les bibliothèques spécialisées*. Genève : E.S.I.D. ;

Indexation

HUDON, Michèle. *Le thésaurus : Conception, élaboration, gestion*. Montréal : Asted, 1994. 220 p. (Clé en main)

JAQUET, Christophe. *Choix d'une solution d'indexation pour un centre de documentation en santé publique*. Genève : IES, 1993. 115 p.

VAN SLYPE, Georges. *Les langages d'indexation : conception, construction et utilisation dans les systèmes documentaires*. – Paris : Ed. d'Organisation, 1987. 277 p. (Systèmes d'information et de documentation)

Informatisation

JAQUESSON, Alain. *L'informatisation des bibliothèques : historique, stratégie et perspectives*. Nouv. éd. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1995. 362 p. (Bibliothèques)

Marketing

CALENGE, Bernard. *Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1996. 429 p.

Le chercheur dans la bibliothèque. Bulletin d'information de l'Association des Bibliothécaires Français. 1995, no 167, pp. 32-35

KOTLER, Philip ; DUBOIS, Bertrand. *Marketing managment*. Paris : Publi-union, 1990. 741 p.

Le marketing de l'information : actes du séminaire international sur le marketing de l'information, Tunis, Tunisie, 4-6 mai 1992. [Ottawa : Banque internationale d'information sur les états francophones], 1992. II, 300 p.

SALAUN, Jean-Michel. *Marketing des bibliothèques et des centres de documentation*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1992. 132 p. (Bibliothèques)

SAVARD, Réjean, PAINCHAUD, Mireille. *L'attitude des bibliothécaires-documentalistes envers le marketing*. Documentaliste-Science de l'information. 1996, vol. 33, no 2, pp. 67-74

SUTTER, Eric. *Les marketing des services d'information : pour un usage de l'information documentaire*. Paris : ESF, 1994. 207 p. (Systèmes d'information et nouvelles technologies)

Politique de développement des collections

CALENGE, Bernard. *Les politiques d'acquisitions : constituer une collection dans une bibliothèque*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1994. 408 p.

CHICOINE, Pierre. *L'information dans le domaine de la santé sur Internet*. Documentation et bibliothèques. Avril juin 1995, vol. 41, no 2, pp. 109-114

